

100F

NOUVEAU CAS DE VOL AU GROUPE FUTURS MÉDIAS

40 millions emportés



Yousou Ndour (Pdg GFM)

En l'espace d'un an, pas moins de 130 millions F Cfa ont été dérobés des caisses de l'entreprise
La Brigade de recherche de la Gendarmerie a été saisie pour tirer au clair cette affaire

P. 2

ITW - IBRAHIMA NDOYE (APR DIENDER)

“Comment Idy a perdu le département de Thiès”



P. 5

LIBÉRATION D'AMY COLLÉ DIENG ET DE PENDA BA

L'État lâche du lest



P. 6

ÉLIMINATOIRES CHAN 2018

Le Sénégal domine la Guinée



P. 12

REJET DES RECOURS EN ANNULATION PAR LES 7 SAGES

Scrutin validé !

● Macky jubile, l'opposition rue dans les brancards

P. 3,4



GROUPE FUTURS MÉDIAS

40 millions F Cfa volés de la trésorerie



Youssou Ndour (Pdg GFM)

Que se passe-t-il au Groupe futurs médias ? En tout cas, les cas de vol se suivent et se ressemblent dans cette entreprise de la star planétaire Youssou Ndour. Dans la nuit du lundi au mardi, pas moins de 40 millions de francs Cfa ont été emportés par des voleurs. Plongeant ainsi les travailleurs dans un sentiment profond de désespoir. Et le groupe dans un profond malaise. Déjà, la Brigade de recherche de la gendarmerie a été saisie pour tirer au clair cette affaire. C'est ainsi que certains employés ont été entendus par les pandores. Mais, du côté des travailleurs, l'on commence à avoir des doutes sérieux sur la volonté de leurs dirigeants de faire la lumière sur ces multiples cas de

vol. Ils se demandent pourquoi, depuis le déménagement de l'administration aux Almadies, les cas de vol ne cessent de se multiplier. En effet, expliquent-ils, en l'espace d'un an, pas moins de 130 millions ont été frauduleusement soustraits des caisses de l'entreprise.

Lors de leur premier forfait, les malfaiteurs avaient emporté un butin de 60 millions francs Cfa. Ensuite, 30 millions ont été dérobés du coffre-fort de l'entreprise. Certains travailleurs du Gfm interrogés par "EnQuête", se disent d'autant plus exaspérés qu'à chaque fois, des enquêtes ont été ouvertes, mais jamais les résultats ne sont portés à leur connaissance. Ils pensent être les principales victimes de ces multiples vols. Selon eux,

leurs dirigeants ne cessent de leur demander de serrer la ceinture, car la boîte traverse des difficultés financières énormes. "Depuis quelques années, les recrutements sont bloqués, surtout du côté du journal "l'Observateur", les ordres de mission restreints.

Pendant ce temps, des voleurs s'accaparent des fruits de notre dur labeur", confie un journaliste du groupe sous le couvert de l'anonymat. Notre interlocuteur de rappeler qu'une vingtaine d'agents cités dans une affaire récente de vol ont été licenciés avant d'être repris un par un. Quoi qu'il en soit, certains employés de Youssou Ndour soutiennent que les malfrats ne sont pas des inconnus de la boîte. "Ils maîtrisent bien les lieux, puisque, avant d'accomplir leur forfait avant-hier, ils ont éteint toutes les caméras de surveillance. Trop, c'est trop", confie un autre journaliste de la Tfm qui, au passage, appelle "leurs représentants syndicaux à jouer leurs rôles en défendant les intérêts des salariés".

Contacté par "EnQuête," un membre de la direction du groupe, qui a requis l'anonymat, soutient que "les autorités du Gfm ne vont ménager aucun effort pour élucider ces histoires de vol qui commencent à prendre de l'ampleur". Affaire à suivre... ■

du Sahel à plus de coopération. Par la même occasion, le président Sall a réitéré son engagement pour le renforcement de la lutte anti-terroriste.

IMPOSTEUR

La Subdivision Dakar-extérieur des Douanes a procédé, ce lundi à Dakar, à l'arrestation d'un individu qui se faisait passer pour un inspecteur des douanes. Le pire, renseignent nos sources, le gus, S. G., muni d'une fausse carte professionnelle, tentait de gruger des usagers. Il est actuellement en garde à vue au commissariat central de Dakar. Le faux douanier, vrai escroc, sera ensuite remis entre les mains de la justice. Face à un tel comportement, l'Administration des douanes appelle à la vigilance pour ne pas tomber dans le piège des faussaires.

DRAME

Un drame s'est produit lundi matin à la rue Amadou Assane Ndoye X Mass Diokhané. Selon les témoins de la scène, un jeune Libanais a tiré sur un vigile du nom d'Ibrahima Mballo. D'après eux, la victime n'a commis aucun tort à l'égard du tireur qui ne semble pas jouir de ses facultés mentales. La preuve, nos sources renseignent que le mis en cause avait, il y a quelques jours, caillassé un véhicule stationné dans les parages. Lorsque son père est venu pour tenter de justifier le comportement de son descendant par un trouble mental, il en a pris pour son grade. Nos informateurs renseignent qu'il a été copieusement giflé par son fils qui, aux dernières nouvelles, serait entre les mains de la justice. Quant au vigile qui aurait reçu trois balles, il est encore dans une structure sanitaire.

GUÉDIAYAYE

Les affrontements survenus à Guédiawaye durant la campagne pour les législatives entre des militants de Mankoo Taxawu Senegal et ceux de Benno Bokk Yaakaar, sont loin de connaître leur épilogue. En fait, l'enquête ouverte à cet effet suit son cours dans la plus grande discrétion. La preuve, Mamadou Yaya Ba, un responsable de la Cojer (Convergence des Jeunesses républicaines) de Guédiawaye, blessé lors de cette rixe, a été auditionné. Une information que l'intéressé a lui-même confirmé. "Nous avons porté plainte quand nous avons été blessés. Le dossier est entre les mains de la justice. Nous la laissons faire son travail. J'ai été attaqué et ma maison endommagée. Je ne suis pas prêt à laisser passer, car nous sommes dans un pays de justice. Je trouve inconcevable qu'un dirigeant de l'opposition, qui aspire à diriger le pays, puisse commanditer des actes de vandalisme. J'ai été convoqué par la police et entendu sur les faits", a dit M. Ba, hier, en marge d'un meeting de ralliement d'une ancienne responsable du Pds du nom de Thioumbé Cissé à l'Apr.

JEUNES UNACOIS DIOURBEL

Un parfum de boycott plane sur la soirée de gala que Cheikh Cissé et Alla Dieng, respectivement président et secrétaire général de l'Unacois (Union nationale des commerçants et

industriels du Sénégal) Jappo comptent organiser le 18 août prochain. Du moins, ce sont les jeunes de l'Unacois de Diourbel qui n'approuvent pas cet événement. Hier, ils ont fustigé l'attitude des promoteurs de la manifestation qui, à leurs yeux, "ne sont pas légitimes pour agir au nom et pour le compte" de leur association. "Nous n'accepterons pas que des personnes tapies dans l'ombre organisent une fête dans le but de s'enrichir sur le dos des commerçants", a déclaré le président des jeunes de l'Unacois de Diourbel. Foncièrement contre la soirée, ces jeunes commerçants invitent les autorités administratives à ne pas l'autoriser, pour éviter des agréments le jour de l'évènement.

CHAN - SÉNÉGAL / GUINÉE

Le derby entre le Sénégal et la Guinée a été très chaud. Dans les tribunes, pendant et après le match. A l'issue de la victoire des Lions locaux sur le Syli local (3-1, comptant pour la manche aller des éliminatoires du Chan-2018) les esprits s'étaient chauffés. Les deux camps, les staffs compris, ont failli en venir aux mains au stade Alassane Djigo de Pikine.

COLÈRE DES SUPPORTERS

Certains fans de l'équipe nationale locale du Sénégal étaient très en colère lors du match face à la Guinée. Car hier, des supporters n'ont pas pu accéder dans l'enceinte du stade, alors qu'ils avaient leur billet. Un monsieur est même venu se plaindre, en interrompant la conférence de presse du sélectionneur des Lions locaux Moustapha Seck. "Il faut qu'on le dise, on ne peut pas nous empêcher d'entrer alors qu'on a déjà acheté nos billets. Pourquoi avoir vendu plus de billets que de places ?", s'est-il offusqué, exhibant son ticket.

PLAINTÉ

Bien que les résultats définitifs des élections législatives aient été publiés, le chapitre de ces joutes électorales est loin d'être clos. La preuve, des organisations de la société civile ont décidé de lancer une plainte citoyenne contre l'Etat du Sénégal. Les plaignants sont le mouvement Y en a marre et plusieurs autres organisations comme la Raddho, Amnesty, entre autres. Ces organisations veulent trainer l'Etat du Sénégal auprès de la Cour de justice de la Cedeao. Pour justifier le bien-fondé de leur action, Y'en a marre et Cie rappellent que "pendant tout le processus des élections législatives du 30 juillet 2017, les citoyens sénégalais ont dénoncé la faillite de l'Etat du Sénégal dans sa mission de leur assurer le droit constitutionnel de vote, en leur garantissant l'obtention, dans les délais, de cartes d'identité biométriques". Malheureusement, se désolent-ils, "près d'un million de citoyens se sont vus privés du droit de vote, soit pour non émission de leur carte d'identité, soit pour omission de leurs noms sur les listes. Ceci, malgré toutes les interpellations faites à l'autorité pour la prise de mesures fortes". Les plaignants déplorent qu'"aucune excuse, ni explication valable pouvant permettre de situer les responsabilités n'aient été fournies par l'Etat". D'où leur action qui sera lancée lors d'une conférence de presse prévue demain jeudi à Dakar.

CONDOLÉANCES

Le président de la République, Macky Sall, a présenté, hier, ses condoléances à son homologue sierra-léonais Ernest Bai Koroma. Et ce, suite à une coulée de boue survenue ce 14 août dans la capitale Freetown. Ce drame a causé, selon les dernières estimations, la mort de 312 personnes et occasionné environ 2 000 sans-abris. Dans un communiqué parvenu à "EnQuête", le chef de l'Etat sénégalais s'est dit "consterné" par cet évènement et a exprimé, "en cette douloureuse circonstance, sa profonde compassion aux familles éploérées". Il a, par ailleurs, souhaité un prompt rétablissement aux personnes blessées dans cet incident. Le président Macky Sall ne compte pas se limiter là puisqu'il

a décidé d'envoyer dès aujourd'hui une délégation conduite par le ministre des Forces armées, Augustin Tine, à Freetown.

BURKINA FASO

Le gouvernement du Sénégal a condamné, hier, l'attaque terroriste survenue dans la nuit du 13 au 14 août au Burkina Faso, au café-restaurant Istanbul, occasionnant ainsi la mort de 18 individus et une dizaine de blessés. Dans un communiqué, il exprime, au peuple burkinabé "frère" "sa solidarité agissante" dans la lutte contre le terrorisme. Conscient du fait que "la menace terroriste n'épargne aucun pays", le gouvernement sénégalais a exhorté les pays de la région et

COURS DE VACANCES 2017

Des PROFESSEURS et des INSTITUTEURS rompus à la tâche vous dispensent des cours de vacances de remise à niveau à domicile en Août – Septembre selon votre choix en :
 Maths – Français – Anglais – PC – SVT - Philo
 – Economie – Histoire – Géographie – Espagnol
 – Etc....

Préparation au BFEM et BAC

Contact : 78 325. 44. 38

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
 Mermoz Pyrotechnie
 Villa N°23, 2^e étage
 Tél. : 33 825 07 31
 E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur Général :
Mahmoudou Wane
 Directeur de publication :
Ibrahima Khalil Wade
 Rédacteur en chef :
Gaston Coly
 Secrétaire de la Rédaction :
Assane Mbaye
 Grands Reporters :
Babacar Willane & Mahmoudou Wane
 Chef de Desk Société :
Fatou Sy
 Chef de Desk Sports :
Adama Coly
 Chef de Desk Culture :
Bigué Bob

Rédaction :
 Louis Georges Diatta, Viviane Diatta,
 Mame Taïla Diaw, Aïda Diène,
 Ousmane Laye Diop, Cheikh Thiam,
 Habibatou Traoré
 Correcteur :
 Boubacar Ndiaye

Directeur artistique :
Fodé Baldé
 Maquette :
Penda Aly Ngom Sène, Bollé Cissé

Service commercial :
enquete.commercial@gmail.com
 Tél. : 33 868 47 17
 Impression : AFRICOME

RÉSULTATS DES LÉGISLATIVES DU 30 JUILLET 2017

Le Conseil constitutionnel valide le scrutin...

Le Conseil constitutionnel a validé, avant-hier lundi, les résultats provisoires publiés par les commissions départementales de recensement des votes et par la Cour d'appel. Au grand dam de l'opposition.



Les 7 Sages du Conseil constitutionnel

MOR AMAR

L'espérance était mince. Il s'est à jamais envolé. Pour certains requérants, la pilule risque d'être amère.

Pour d'autres, elle le sera moins. Le Conseil constitutionnel a, en effet, validé les résultats provisoires publiés par les commissions départementales de recensement des votes et par la Cour d'appel. Et

c'est l'opposition qui est la principale perdante, la majorité la principale gagnante.

Les camarades de Khalifa Ababacar Sall ont, en effet, ruminé leur colère, rué dans les brancards,

mais au finish, leur cri de détresse ne semble nullement être pris au sérieux par le Conseil constitutionnel, leur ultime recours. Mais la haute juridiction n'a pas jugé opportun de casser le verdict rendu par la Cour d'appel. Elle les a déboutés purement et simplement.

Mankoo Taxawu Senegaal n'est pas la seule victime de l'intransigeance des "sept sages". Moustapha Cissé Lô et ses amis de la majorité vont également se mordre les doigts. Leur volonté de faire annuler le scrutin à Touba est restée vaine. La cour, dans sa décision, a estimé qu'il n'est pas, à ce jour, établi que telle ou telle autre personne est responsable du saccage des bureaux de vote. "Les déclarations d'une personne perçues comme des menaces ne sauraient être de nature à entraîner l'annulation du vote", affirme la haute juridiction.

En outre, le conseil estime que les moyens évoqués par la coalition Benno Bokk Yaakaar ne sont pas à même de remettre en cause la sincérité et la crédibilité du vote. Allant plus loin, les "7 sages" ont soutenu que l'argument selon lequel il y eut un taux de participation faible à Touba n'est pas suffisant. Par le passé, il y avait des scores encore plus faibles au niveau de la ville sainte, selon les juges.

Me Abdoulaye Babou, avocat de la majorité, s'est dit surpris par cette décision. "Je suis surpris d'autant plus que d'éminents professionnels de droit ont admis que compte tenu de la gravité des faits, le Conseil ne peut pas ne pas annuler le scrutin à Touba. Le juge électoral devait répondre à la question de savoir si la majorité des électeurs de Touba ont pu s'exprimer ou non. La réponse est claire : ce n'est pas le cas. Et c'est à cause d'éléments extérieurs. Les causes, ce sont les actes de violence et le Conseil semble les nier. Je laisse les Sénégalais apprécier", plaide l'avocat qui estime par ailleurs qu'il ne faut pas perdre de vue la fonction politique du Conseil constitutionnel.

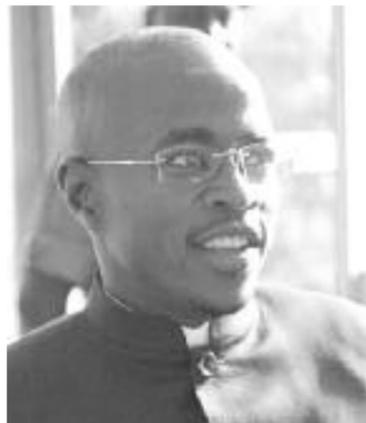
Ainsi, comme on pouvait s'y attendre, les "sept sages" ont rejeté tous les recours introduits par les différentes parties aux élections législatives du 30 juillet 2017. Ils ont homologué les résultats publiés par la Cour d'appel. Le Conseil constate que sur un nombre total de 6 219 446 électeurs, 3 337 494 ont voté. Soit un taux de participation de 53,66 %. La coalition Benno Bokk Yaakaar arrive en tête avec 125 sièges. Elle est suivie de la Coalition gagnante qui a obtenu 19 sièges et de Mankoo Taxawu Senegaal avec 7 sièges... ■

...Bby jubile, l'opposition rue dans les brancards

Les différents protagonistes, pas du tout surpris par la décision des 7 Sages, ont toutefois des appréciations divergentes sur la question.

ABDOU MBOW (PORTE-PAROLE ADJOINT DE L'APR)

"Nous sommes satisfaits"



C'est la délivrance pour la majorité présidentielle. Leur victoire prononcée par la Cour d'appel a été confirmée, ce lundi, par le Conseil constitutionnel statuant en dernier ressort. Abou Mbow, porte-parole adjoint de l'Alliance pour la République, s'en réjouit : "Ce n'est pas une surprise pour nous. Il ne pouvait en être autrement, puisque les élections se sont déroulées dans la transparence et la régularité. Les observateurs internationaux ainsi que les nationaux de bonne foi l'ont tous constaté. C'est pourquoi nous nous réjouissons de

cette décision qui a été rendue par la haute juridiction."

Le vice-président de l'Assemblée nationale estime que ceux qui ruent dans les brancards sont juste de "mauvaise foi". Pour lui, le Sénégal est une démocratie majeure qui ne peut nullement être ébranlée par les cris d'orfraie d'une opposition en perte de vitesse. Il déclare : "Certains acteurs politiques sont immatures. Ils ne sont pas motivés par leurs intérêts individuels. Leur dessein est de nuire à l'image du Sénégal, mais c'est peine perdue. Les Sénégalais, dans leur écrasante majorité, ont démontré qu'ils ont besoin d'hommes politiques majeurs, soucieux de la préservation de la stabilité nationale. Malheureusement, cette opposition n'est pas à la hauteur. Nous avons une belle victoire qui ne peut souffrir d'aucune contestation sérieuse."

En ce qui concerne le recours déposé par sa formation sur le vote de Touba, M. Mbow justifie et minimise : "Contrairement à l'opposition, nous n'avons jamais dénoncé des fraudes. Nous n'avons pas non plus mis en cause la probité d'une quelconque autorité administrative. Mais, à Touba, il y a eu des couacs énormes. C'est pourquoi nous avons jugé utile de déposer un recours. Maintenant que le

Conseil constitutionnel a rendu son verdict, nous le respectons. Car nous avons confiance en notre justice. Nous ne sommes pas comme ces mauvais perdants qui ne représentent rien du tout, qui ont été sanctionnés par le peuple et qui crient partout à la fraude."

EL HADJ AMADOU SALL (PDS)

"Les 7 Sages ont fermé les yeux sur la triche..."

Pendant que la majorité jubile, l'opposition reste très amère. La pilule des législatives ne passe toujours pas. La Coalition gagnante Wattu Senegaal en veut terriblement aux organisateurs du scrutin du 30 juillet dernier. Après le "Pape du Sopi" qui a annoncé les couleurs de la révolte, Me El Hadj Amadou Sall, un de ses plus proches collaborateurs, enfonce le clou dans la "gueule" de la majorité. A propos de la décision du Conseil constitutionnel, il déclare : "Nous n'avons aucun commentaire. Nous avons dit, depuis le départ, qu'on ne fera pas de recours pour la bonne et simple raison qu'il n'y a pas eu d'élection. Puisqu'il n'y en a pas eu, nous ne pouvons accorder du crédit à tel ou



tel autre aspect. Les législatives ont été organisées sur la base de la triche et de la fraude. Nous avons pris le voleur la main dans l'urne. Si le Conseil n'est pas capable, de lui-même, d'en tirer toutes les conséquences, nous n'avons aucun commentaire à faire de sa décision."

Sur sa lancée, Me Sall invite le peuple sénégalais à prendre ses responsabilités et à "récupérer sa souveraineté usurpée par des voleurs". El Hadj Amadou Sall : "Le peuple est seul détenteur de la souveraineté qu'il exerce à travers ses représentants. Il peut donc la récuser lorsque ces derniers sont des usurpateurs. Nous appelons donc le peuple à exercer directement sa souveraineté en balayant les usurpateurs."

Toutefois, l'avocat ne s'est pas empêché de donner un petit commentaire sur le recours introduit par leur mandataire en Europe de l'Est. Selon lui, ce recours prouve à suffisance la complicité de la haute juridiction. Interpellé à ce sujet, il rétorque : "C'est différent parce qu'il y avait là une nullité absolue. Quelqu'un qui n'est pas sur les listes ne pouvait pas être

candidat. Voilà ce que le Conseil a validé. Il a fermé les yeux sur la triche et la fraude."

Ainsi, la décision rendue ce lundi par les "sept sages" est un non événement pour les membres de la Coalition gagnante Wattu Senegaal. Même sur la confirmation de leur victoire à Touba, le responsable libéral ne s'enflamme pas. Il s'explique : "Nous n'avons pas à nous en réjouir. Le voleur a volé partout : Dakar, Thiès Touba, Kédougou, etc. Mais dans certains endroits, il n'a pas pu emporter le butin. Vous comprendrez donc qu'on ne peut applaudir. Nous avons juste récupéré notre dû. Notre mission est de rattraper le voleur, de récupérer le reste du butin et de lui couper la main puisqu'il a volé", ironise l'avocat.

Répondant à ceux qui estiment qu'ils ne devraient pas siéger à l'Assemblée puisqu'ils ne cautionnent pas les résultats, il annonce avec la même ironie : "C'est du n'importe quoi. Comme je vous l'ai dit, ce qu'on a récupéré nous appartient. On le prend et on poursuit le reste. Les usurpateurs ont intérêt à se taire, s'ils ont encore un peu de dignité."

Même son de cloche du côté de la ville sainte où le nouveau député Cheikh Abdou Mbacké Bara Dolly confie que la décision n'a rien changé de leur état d'esprit. "Nous nous attendons à cela. C'est la volonté populaire qui a été respectée. Les juges ne pouvaient pas en faire autrement". Pour le nouveau parlementaire, désormais, il n'y a qu'un combat qui vaille : celui de la libération de son "frère" Serigne Assane Mbacké. ■

M. AMAR

REJET DES RECOURS PAR LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Le cabinet de Khalifa peiné, mais "pas surpris"

Les partis politiques savent désormais à quoi s'en tenir, avec la décision du Conseil constitutionnel qui a rejeté tous les recours. La coalition Mankoo Taxawu Senegaal, par la voie de Babacar Thioye Ba, proche collaborateur du maire de Dakar, dénonce l'option prise par les "sept sages".



Babacar Thioye Ba

pays, cela veut dire qu'il n'est plus nécessaire d'adopter ou de faire voter des lois, puisque, de toute façon, à la demande du président de la République, les sept membres du Conseil constitutionnel peuvent modifier ou changer la loi dans notre pays. C'est pourquoi je considère que c'est une décision assez grave avec des conséquences fâcheuses sur la République et ses fondements, notamment la séparation des pouvoirs", dénonce-t-il.

La tête de liste nationale de la coalition Mankoo Taxawu Senegaal, Khalifa Sall, a déposé, via ses conseils Mes Borso Pouye, Demba Ciré Bathily, El Mamadou Ndiaye et la Scpa Léon Patrice & Sylva, une requête complémentaire, mercredi 9 août dernier, portant sur la contestation de la régularité des opérations électorales du 30 juillet dernier. Ceci dans des centres à Grand-Dakar, Hann Bel-Air, Patte d'Oie, Parcelles-Assainies, Plateau et Yoff. En dehors du département de Dakar, le Conseil a également

décidé de déclarer irrecevable le recours de Khalifa Sall portant sur l'annulation du scrutin dans les départements de Louga, Gossas, Kaffrine... "au motif que Khalifa Sall n'était pas candidat sur la majoritaire dans ces départements", avance M. Ba. Ce qu'il qualifie "d'ineptie juridique", avant de s'expliquer : "Si, en tant que tête de liste nationale, M. Sall n'est pas candidat dans les départements, il faudra que le Conseil nous dise où Khalifa Sall va-t-il bien pouvoir recueillir ses voix dans ces élections, puisqu'il n'y a pas deux votes, mais un seul. L'électeur, en votant dans le département de Dakar, par exemple, vote aussi bien pour la liste nationale que pour la départementale. C'est, de toute façon, une décision rendue sous la dictée du président de la République et de son régime. Je considère que s'il y a des gens ou des structures qui menacent la stabilité de notre pays, ce sont les institutions et les organes qui ont organisé, supervisé et validé les résultats de cette mascarade électorale."

Réplique politique

Si les récriminations ne manquent pas, la page des législatives semble déjà tournée pour la coalition Mts. Malgré cette pilule amère à avaler au plan juridique, Babacar Thioye Bâ se tourne déjà vers les échéances politiques futures. "Sur le plan du processus électoral, on est arrivé au terme avec cette décision rendue par le Conseil constitutionnel. Mais, sur le plan politique, le combat ne fait que commencer. Il est clair que nous entendons user de tous les moyens nécessaires pour mettre fin à cette mascarade et surtout préparer, organiser et réaliser dans les mois et années à venir la prochaine alternative qui changera radicalement ce pays et lui donnera une direction rectifiée", conclut-il. ■

OUSMANE LAYE DIOP

Les recours en annulation de vote ont tous été rejetés par le Conseil constitutionnel. Ceux de la coalition victorieuse comme ceux de l'opposition. La coalition Mankoo Taxawu Senegaal a donc perdu officiellement son bastion de Dakar dans les urnes et devant la justice. Une décision des "sept sages" qui n'a pas eu l'heur de plaire au directeur de cabinet adjoint du maire de Dakar, Babacar Thioye Ba. "Cette décision s'inscrit dans une logique de parti pris des institutions et organes de la République qui, depuis le début du processus électoral, ont manifestement pris fait et cause pour la coalition au pouvoir. Le Conseil constitutionnel avait l'occasion de montrer que la justice électorale de notre pays était indépendante. Nous constatons, avec regret, mais sans surprise, que c'est tout à fait le contraire. Il nous a habitué depuis quelques années à des décisions non fondées en droit", déplore-t-il.

Contacté par téléphone hier, le collaborateur de l'édile dakarois estime que c'est un précédent qui fait du Conseil "une coquille vide". "Cette décision ouvre la voie à une véritable dictature institutionnelle. Quand le Conseil, qui rejette la requête de M. Khalifa Sall pour l'annulation totale du scrutin, invoque l'avis qu'il avait rendu deux ou trois jours avant le scrutin, pour dire qu'il s'impose à toutes les autorités juridictionnelles et administratives de notre

Macky Sall fier de ses poulains

Chef de l'Etat, Macky Sall est aussi chef de l'Alliance pour la République et, par ricochet, de la coalition Benno Bokk Yaakaar. A ce titre, il ne saurait être indifférent à la "large victoire" de ses poulains. A travers un communiqué, il remercie ses électeurs. "En ma qualité de leader de la mouvance présidentielle, je tiens à remercier chaleureusement tous les militants et sympathisants d'ici et de la diaspora qui ont voté pour notre coalition", lit-on dans le communiqué.

Du banc de touche, le président Sall a assisté, fier, à la prestation de ses hommes amenés par le capitaine Mahammed Boun Abdallah Dionne. Il l'en félicite ainsi que tous les membres de la majorité qui ont œuvré pour la réalisation de cette belle performance. Il déclare : "Sous la conduite dynamique de notre tête de liste nationale et des différents candidats sur les listes départementales, la mobilisation exceptionnelle de tous et de toutes a permis de mener une campagne électorale intelligente, intense et victorieuse." Estimant que la victoire de la majorité présidentielle traduit la grande satisfaction des populations pour ses réalisations, le président de la République se réjouit : "Grâce aux importantes performances réalisées à travers les projets du Plan Sénégal Emergent, ainsi que les programmes novateurs engagés tels que le Pudec, le Puma, le Promovilles, la Couverture maladie universelle et les Bourses de sécurité familiale, notre vision d'un Sénégal de tous, pour tous, est en train de produire ses pleins effets". Il se dit convaincu que les élus de sa coalition resteront fidèles à leur idéal qui est de servir le peuple sénégalais.

Le président Sall remercie, par ailleurs, l'ensemble des Sénégalais qui se sont mobilisés pour voter massivement, lors de ces dernières consultations électorales. Cela dénote, selon lui, de la maturité politique du peuple sénégalais et de la vitalité de notre démocratie. ■

MOR AMAR

DANS UN MONDE QUI CHANGE,
ASSURER L'AVENIR DES ENFANTS
EST DE NOTRE RESPONSABILITE



CRÉDIT ET ASSURANCE SCOLAIRES

- Remboursement souple du crédit sur une durée maximum de 12 mois
- Une assurance scolaire 24h/24 et 7j/7 pour vos enfants scolarisés
- Des garanties pouvant couvrir jusqu'à 250 000 000 F CFA de dommages corporels

bicis.sn | 818 04 06 06



BICIS
GROUPE BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change

Allianz

IBRAHIMA NDOYE (RESPONSABLE APR À DIENDER)

“Comment Idy a perdu le département de Thiès”

Conseiller spécial du chef de l'Etat, responsable politique de l'Alliance pour la République à Diender, Ibrahim Ndoye revient, dans cet entretien avec “EnQuête”, sur les législatives du 30 juillet dernier. Une occasion pour lui d'expliquer la défaite d'Idrissa Seck dans le département de Thiès.

■ PAR ASSANE MBAYE

Le Conseil constitutionnel a validé la victoire de la coalition Benno Bokk Yaakaar aux législatives du 30 juillet dernier. Vos opposants, notamment Me Wade et la coalition Mankoo Taxawu Senegaal, contestent ces résultats. Que répondez-vous ?

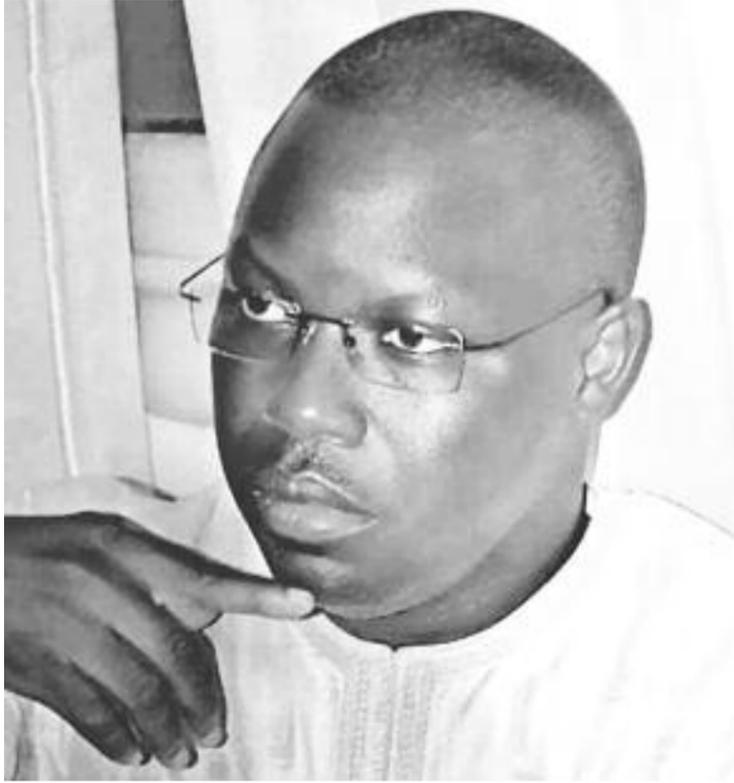
C'est de bonne guerre. Dans l'histoire politique récente du Sénégal, je ne me souviens pas d'élections qui ne fassent pas l'objet de contestations de la part des perdants. Nous cherchons toujours des justificatifs à nos manquements. Au-delà du champ politique, cela relève même de la nature humaine. Mais le plus important, ça n'a jamais compromis de manière irréversible l'évolution ascendante de notre démocratie vers les cimes de la perfection-standard. Nous avons toujours su puiser dans nos valeurs culturelles les secrets pour dépassionner les débats et nous retrouver autour de l'essentiel : l'avenir de notre chère patrie.

Beaucoup de couacs ont été notés durant ce scrutin. Est-ce que cela ne peut pas entacher la crédibilité et la fiabilité même de ces législatives ?

Des couacs, il y en a eus ! Personne ne peut le contester. Mais je ne pense pas que les partis de l'opposition en ont le plus souffert. Honnêtement, nous étions à jeu égal. Monsieur le Président de la République a raison de dire que couac ne signifie pas forcément échec. Sur l'ensemble des opérations de vote, le scrutin ne souffre d'aucun manque de crédibilité. La victoire de Benno Bokk Yaakaar est largement méritée.

Qu'est-ce qui a été déterminant dans le combat au niveau local, c'est-à-dire dans le département de Thiès ?

Cette victoire de Bby dans le département de Thiès est le fruit du travail que nous avons effectué depuis les élections locales de juin 2014, pour faire face aux besoins des populations. Pourtant, Dieu sait que beaucoup de personnes au sein de notre parti l'Apr et dans l'entourage du chef de l'Etat n'avaient pas cru en notre moindre chance de victoire. Dans la zone de Diender, nous avions en face de nous un candidat maire et député sortant, en l'occurrence le syndicaliste Alassane Ndoye. En 2014, lors de la campagne, j'avais dit partout où je passais que la mairie est juste un instrument de travail pour moi et non une fin en soi. Une sorte d'ascenseur pour accélérer le processus de développement de Diender. Et que si je ne serais pas élu, je prendrais les escaliers tout de même et je ferais plus que le maire en faveur des populations. Le maire est un farouche opposant au régime du président Macky Sall dont je suis le conseiller. Avec le soutien du chef de l'Etat, j'ai pu assurer, aujourd'hui, l'électrification totale de tous les villages



qui composent la commune. Tous les forages en panne, des décennies durant, ont été réparés et d'autres sont en train d'être faits ou équipés. La route qui part de l'autoroute à Mboro est totalement refaite aujourd'hui, et elle traverse tout le Diender. Tous les lieux de culte établis dans la commune, une trentaine, sont en chantier grâce au chef de l'Etat. Sur le plan agricole aussi, les paysans ont senti une nette amélioration de leurs gains depuis quatre ans. Voilà autant de raisons qui justifient le choix de Diender en faveur de Bby. Entre autres, évidemment...

Mais qu'est-ce qui a le plus favorisé votre victoire sur Idrissa Seck dans le département ?

La vérité, c'est que le monde rural adhère totalement à la politique du président Macky Sall ! A tous les niveaux de la vie sociale et économique du pays, on peut constater les innombrables réalisations dans les communes du département de Thiès ces dernières années. Je pense même que le score sera meilleur à la présidentielle de 2019. Nous l'avons devancé de près de 30 000 voix, je trouve que c'est peu. Monsieur Idrissa Seck conduisait la coalition Mankoo Taxawu Senegaal dans le département. Il n'est pas le seul à être battu. Khalifa Sall, Malick Gakou, Cheikh Bamba Dièye, Mansour Sy Jamil et tant d'autres leaders partagent également cette défaite historique. A Diender, ils n'ont obtenu que 476 voix ! C'est le plus faible score qu'ils ont eu dans tout le département. Pour nous, dans cette contrée, les choses sont sans équivoque : l'avenir de Diender se conjugue au présent avec le président Macky Sall, comme j'ai l'habitude de le dire ! Ma présence à ses côtés comme conseiller est une marque de considération immense

pour les Diendérois. Quand ma mère est décédée, le chef de l'Etat s'est déplacé jusque chez moi à Thor-Diender pour partager avec les populations la douleur. Ce geste hautement symbolique a raffermi davantage les liens déjà très forts entre lui et les concitoyens de mon fief natal.

La mouvance présidentielle est sortie victorieuse de ces législatives avec 125 députés dont la plupart sont de l'Apr. Pourtant, votre parti continu de souffrir d'une absence de structuration et de discipline interne. Ne pensez-vous pas qu'après l'étape des législatives, le président Sall devrait s'atteler à organiser sa formation politique pour mieux affronter la présidentielle de 2019 ?

J'ai toujours pensé qu'il était absolument nécessaire de procéder ainsi. Et je ne suis pas le seul d'ailleurs dans le parti, mais à l'épreuve des faits, je ne crois pas, finalement, que ces manquements constituent un frein à sa massification. Seul le résultat final détermine, en réalité, la pertinence d'une stratégie. Depuis l'opposition, nous avons toujours fonctionné ainsi et nous avons gagné toutes les élections. Peut-être que je suis un nain politique, mais je crois qu'on ne change pas un cheval qui gagne. Maintenant, il nous faut plus de solidarité dans l'accomplissement des missions à nous dévolues par Monsieur le Président de la République. C'est là que le bât blesse. Nous étions plus solidaires et soudés dans l'opposition. Par ailleurs, je suis de ceux qui pensent qu'il faudra réorienter les priorités en termes d'investissements publics en faveur des populations rurales pour attirer davantage les masses populaires, comme disent les communistes. A travers les programmes de l'électrifica-

tion rurale, des forages, des pistes de production et de financement des femmes, le président Macky Sall peut bénéficier d'une adhésion encore plus massive des populations. C'est ma conviction.

Le président Abdoulaye Wade et ses alliés ont pris la décision de ne plus participer à aucune élection organisée par le président Macky Sall. Quelle appréciation faites-vous de cette déclaration ?

Je pense que ce sont les séquelles de la douloureuse défaite qui se manifestent encore dans les esprits des perdants. Je ne crois pas qu'ils le pensent réellement. Le Pds et ses alliés n'avaient pas obtenu 19 députés en 2012, lors de la précédente législature. Aujourd'hui, un pas important a été franchi, je ne vois pas pourquoi les responsables de ce parti historique refuseraient de concourir en 2019 parce que, tout simplement, Me Abdoulaye Wade l'aurait voulu ainsi. L'histoire politique du Pds est si riche en anecdotes et enseignements qu'il m'est difficile de croire qu'une telle option radicale puisse encore prospérer. Le Pds aura un candidat à la prochaine présidentielle. Je n'en doute point !

Comment appréciez-vous la démarche de l'ancien président de la République ?

Qu'importe ce qu'on puisse penser de lui, on ne lui contestera jamais l'immensité de ses capacités politiques. C'est une lapalissade de dire que Me Wade est un grand homme politique. Les résultats du Pds, lors des législatives que nous venons de vivre, prouvent encore une fois qu'il sait manœuvrer à succès. Tout le monde s'accorde à dire, aujourd'hui, que s'il n'y avait pas participé, sa formation politique connaîtrait la pire des humiliations. En bon père de famille, il a sauvé l'honneur de ses enfants. On ne peut pas lui reprocher cela. C'est la politique qui alimente les veines de Me Wade. Pendant la campagne, j'ai dû arrêter la caravane de notre coalition Benno Bokk Yaakaar sur la route de Cayar. Nous sommes tous sortis des véhicules pour l'applaudir et lui témoigner de notre respect profond. J'ai pensé à mon défunt père Serigne Ndoye qui l'avait accueilli ainsi en 1976 à Diender avec les vieux Daour Kandji, Baba Ka, Baba Diop, Aliou Wade, etc. Quarante ans après, ça vous donne la chair de poule ! Il y a eu beaucoup de monde sur la route, mais à la lecture des résultats obtenus à Diender, on peut dire que c'est par simple curiosité que les populations étaient sorties. C'était émouvant quand même et d'une certaine manière, cela a donné plus de saveur à la campagne électorale.

Est-ce que, selon vous, le boycott est une solution ?

Le boycott n'a jamais été une bonne solution dans une compétition électorale au Sénégal. En 1990, Wade l'avait expérimenté lors des locales et cela a coûté très cher à son parti. Lors des législatives de 2007, l'opposition regroupée autour du Parti socialiste et l'Afp de Moustapha Niassé principalement avait boycotté. Pendant cinq années, elle n'a point bénéficié d'une tribune politique aussi importante que l'Assemblée nationale. Les conséquences politiques ont été importantes en 2012 au détriment de ces partis et acteurs politiques pourtant de premier plan sur l'échiquier national. En 2012, les deux premiers arrivés, à l'issue du 1er tour, étaient Abdoulaye Wade et Macky Sall qui venait de quitter frai-

chement le Pds pour créer l'Alliance pour la République. L'opposition regorge de jeunes leaders, de cadres politiques et technocrates à la carrière prometteuse. Je ne vois pas pourquoi ces opposants arrimeraient leurs ambitions sur l'agenda politique de Me Wade. Attention, un Wade peut toujours en cacher un autre...

Des élections tenues au Sénégal sans l'opposition, un tel état de figure ne risque-t-il pas de porter un coup dur à la démocratie sénégalaise ?

Ce n'est pas prévisible ! Même ceux qui agitent cette idée n'y croient pas. Le taux de participation apparemment élevé et respectable aux législatives doit faire l'objet d'une analyse très profonde de la part des acteurs politiques. C'est un signe de vitalité démocratique. Nous devons faire très attention. Aucun leader ne peut se payer certains luxes sans en subir les coups souvent lourds de conséquences politiques. Les consciences populaires et citoyennes ont atteint un niveau de maturité politique assez élevé pour comprendre les enjeux de toute compétition électorale. Et, de plus en plus, les destins individuels, pour ne pas dire individualistes, pèsent peu et déterminent de moins en moins le choix de l'électeur. Le Sénégal a retrouvé ses habits de lumière depuis avril 2012, avec les actes majeurs posés par le président Macky Sall pour ramener la sérénité dans le jeu politique, à travers des réformes utiles. Et les populations ont été conséquentes et logiques dans leur démarche en lui renouvelant de manière successive leur confiance. Nous avons tous intérêt, pouvoir comme opposition, à avoir une lecture plus fine et plus intelligente du comportement de l'électeur. Il y a des stratégies qui ne peuvent plus prospérer !

Amy Collé Dieng et Penda Ba, deux femmes qui se sont distinguées par des insultes à travers les réseaux sociaux et messageries, ont été interpellées et écrouées avant de bénéficier d'une liberté provisoire. Quelle appréciation vous faites de cela ?

Tant mieux pour elles et leur famille si elles ont pu bénéficier d'une mise en liberté provisoire. Mais j'ose espérer que des comportements du genre ne vont pas être encouragés. C'est très inquiétant ! Parfois, il m'arrive de penser que notre société marche sur la tête. Il y a de ces choses qui ne trouvent jamais une explication raisonnable. On a beau se triturer les méninges, on n'arrive jamais à les comprendre. Ça dépasse le seuil critique et l'entendement humain. Maintenant, on peut tout se permettre dans ce pays. Qu'importe ce que cela puisse coûter à l'auteur ! On ne se donne plus des limites et c'est cela que je trouve inquiétant et dangereux pour l'équilibre de la société. Parfois, on a même le sentiment que certaines têtes bien pensantes n'ont aucun scrupule à justifier les dérives et à trouver aux auteurs des circonstances atténuantes. Heureusement que les services de l'Etat sont encore là, debout, pour garantir la paix sociale et donner un sens à la République. Je suis pour des sanctions exemplaires et suffisamment dissuasives. Nous devons tous refuser d'adouber ces trublions de type nouveau qui cherchent à secouer la République bâtie sur les fondements culturels de notre société. Au nom de l'intérêt commun, il y a des normes qu'on ne doit pas dérégler impunément. ■

EN DÉTENTION PRÉVENTIVE DEPUIS UNE SEMAINE À LA MAF

Amy Collé Dieng et Penda Ba mises en liberté provisoire

Après la journaliste Oulèye Mané, c'est au tour de la chanteuse Amy Collé Dieng, de la militante de l'Apr Penda Ba et Cie de recouvrer la liberté, ce lundi. Le procureur de la République a donné un avis favorable à leurs requêtes, après la saisine du doyen des juges. Toutefois, le gouvernement a justifié la mise en liberté provisoire de ces inculpés pour les délits d'offense au chef de l'Etat et d'injures publiques.

AWA FAYE

Ça s'est passé vite. Très vite. Même les avocats pour la défense de Penda Ba ont été surpris de leur convocation, ce lundi, au bureau du doyen des juges. Les conseils de la chanteuse Amy Collé Dieng et autres avaient également rendez-vous avec Samba Sall. La mise en liberté provisoire des inculpés n'était qu'une question d'heures. Ce, après celle de la journaliste Oulèye Mané, vendredi dernier.

Ainsi, le juge d'instruction a entamé, dans la matinée, les audiences au fond des deux dossiers. Sur ce, les robes noires en ont profité pour introduire des demandes de mise en liberté provisoire pour leurs clientes. Des requêtes qui sont passées comme lettre à la poste devant le procureur de la République. Ce dernier ne s'est pas opposé aux demandes qui lui ont été transmises par le juge. Du coup, les portes de la prison des femmes de Liberté 6 ont été ouvertes, dans l'après-midi, pour laisser sortir Amy Collé Dieng et Penda Ba. Depuis, elles hument "provisoirement" l'air de la liberté.

Liberté provisoire ou liberté définitive ?

Auparavant, la chanteuse est sortie de son face-à-face avec le doyen des juges toute confiante. Elle a été assistée par ses avocats Mes Ciré Clédor Ly, Djiby Diallo, Aboubacry Barro et Amadou Sall. Revenant sur les minutes de l'audition de leur cliente, Me Barro avait déjà annoncé



Amy Collé Dieng et Penda Ba

la couleur : "Tout compte fait, les choses se sont bien déroulées. Le juge d'instruction Samba Sall a été très professionnel. Il est allé au fond des choses en lui posant des questions comme le degré de son implication dans cette affaire." Toutefois, en guise de réponse, l'auteure de "Fans Yi" a fait savoir qu'elle n'avait aucune intention malveillante de s'attaquer à qui que ce soit. Et que s'il est avéré que la personne qu'elle a visée s'est sentie offensée, en l'occurrence le chef de l'Etat, elle présente ses sincères excuses.

Pour le conseil, la chanteuse a dit des propos qui ont certes gêné des personnes. Mais toujours est-il "qu'il ne fallait pas faire des interprétations qui ne sont pas conformes à ce qu'elle a exactement voulu dire". Me Aboubacry Barro explique : "Nous sommes des citoyens et Macky Sall incarne une institution. Mais elle n'avait pas l'idée de proférer des

insultes ou de tenir des propos désobligeants. Loin s'en faut ! Peut-être ses propos ont été mal interprétés. Elle a dit qu'elle voulait tout simplement faire s'avoir aux gens que la personne que j'ai attaquée est une personne intelligente et futée. Notre cliente regrette, si vraiment les gens estiment qu'elle a fauté."

Les explications du pouvoir Exécutif

A propos de la liberté provisoire, le conseil de faire remarquer : "Nous souhaitons qu'Amy Collé Dieng recouvre la liberté qu'elle a perdue. Elle-même a écrit au juge pour obtenir une liberté provisoire. C'est une femme qui souffre du fait de son état de grossesse qui est difficilement compatible avec la détention. Il s'y ajoute qu'elle est régulièrement domiciliée et présente toutes les garanties de représentation en justice. Alors, dans ce cas, rien ne s'oppose à ce qu'elle soit mise

en liberté provisoire en attendant celle définitive."

Après la mise en liberté provisoire de Penda Ba, Oulèye Mané, Amy Collé Dieng et autres, emprisonnés pour délits d'offense au chef de l'Etat et injures publiques, le gouvernement s'est fendu d'un communiqué pour éclairer la lanterne de l'opinion publique. Dans le document signé par le porte-parole du gouvernement, on peut lire : "Dans ces différentes affaires, le procureur de la République n'a pas jugé nécessaire de s'opposer à la décision du doyen des juges, mais l'action publique n'en est pas pour autant éteinte."

Selon Seydou Guèye, "en dépit des nombreux appels à la clémence qui ont été entendus et de la repentance des personnes incriminées, le gouvernement tient à rappeler que l'injure et les faits outrageants restent constitutifs de délits punis par la loi". En conséquence, dit-il, "le gouvernement en appelle au sens des responsabilités, au civisme et au respect dû à nos institutions, au regard des dérives notées à travers les réseaux sociaux, qui portent atteinte à la paix et aux valeurs qui fondent la République".

Amy Collé Dieng a été arrêtée le 3 août dernier par la Division des investigations criminelles (Dic) avant d'être inculpée pour offense au chef de l'Etat et diffusion de fausses nouvelles. De son côté, la militante de l'Alliance pour la République (Apr), Penda Ba, elle, a été placée sous mandat de dépôt pour injures publiques. ■

MUTILATIONS GÉNITALES FEMININES AU SÉNÉGAL

13 % des filles de moins de 15 ans sont excisées

Les mutilations génitales féminines persistent encore au Sénégal, malgré leur interdiction. Les dernières statistiques révèlent que 13 % des jeunes filles sénégalaises de moins de 15 ans sont victimes d'excision, surtout dans la région de Matam.

L'excision est toujours une réalité au Sénégal. Et ce, malgré son interdiction par la justice et les campagnes de sensibilisation pour son éradication. C'est ce que révèlent les derniers chiffres d'une enquête dont les résultats ont été livrés avant-hier, à Guédiawaye. C'était lors d'une journée de dépistage du cancer du col de l'utérus et de sensibilisation sur la santé de la reproduction, l'excision et les mariages précoces organisée par Youth Women for Action (Ywa).

A en croire la présidente de ce réseau constitué de jeunes filles leaders au niveau national, 13 % des filles de moins de 15 ans sont victimes de mutilations génitales féminines ou excision. Dans les détails, selon Néné Fatoumata Maricou, la région de Matam vient en tête avec 53 %. Elle est suivie de Sédhiou avec 51 %, Kolda 46 %, Tambacounda 42 %, Kédougou 36 %, Ziguinchor 32 % et Saint-Louis 31 %. Les autres régions du pays enregistrent de faibles taux. Il s'agit de Dakar 8 %, Kaffrine 6 %, Fatick 2 % et Louga 2 %. Kaolack, Diourbel et Thiès ferment le peloton avec un pourcentage de 1 %.

Par ailleurs, la présidente d'Ywa a relevé que la pratique de l'excision présente un particularisme ethnique, puisque les Soninkés viennent en tête à hauteur de 38,7 %. Ils sont suivis de près par les Diolas avec 37,5 % et des Mandingues avec 36,25 %. Le taux est à 31,1 % chez les Pulaar et 0,5 % chez les Sérères. Les étrangers vivant au Sénégal sont concernés avec un taux estimé à 22,8 %.

Concernant les mariages précoces, le taux national est de 26 %. Les zones les plus touchées sont Matam, Diourbel, Kolda et Tambacounda.

Face à cette situation, Mme Maricou estime qu'il urge de faire certains redressements. A ce propos, elle a préconisé l'installation d'espaces jeunes pour mieux prendre en charge les questions de cette frange de la population ainsi que des campagnes de sensibilisation. Aussi, de l'avis de la présidente d'Ywa, ces solutions doivent être étendues à l'ensemble du territoire national. "Les gens pensent que ces pratiques ne se passent que dans les régions, alors que tel n'est pas le cas. Car ce sont les campagnards qui viennent dans les banlieues et/ou dans les capitales régionales, s'y installent et continuent toujours la tradition. C'est une continuité", a conclu Mme Maricou. ■

CHEIKH THIAM

NOYADES À SÉDHIU, MATAM ET LINGUÈRE

6 personnes emportées par des eaux de ruissellement

Six personnes sont mortes noyées, entre lundi et mardi, à Sédhiou, Matam et Linguère, dans des eaux de ruissellement.

Les eaux de ruissellement ont encore fait des victimes. A Sédhiou, deux jeunes éleveurs du village de Saré Diatta, dans la commune de Niagha, y ont laissé leur vie, lundi dernier, dans le bras du fleuve Casamance. Leurs corps ont été retrouvés hier, après 24 heures de recherches, avant d'être enterrés. "Le premier corps a été retrouvé vers 10 h et le second vers 17 h passées. Ceci, grâce à la bravoure des populations et des sapeurs-pompiers qui ont passé deux jours dans les eaux", a témoigné Souleymane Touré, habitant du village des défunts.

Sur les circonstances du drame, il faut souligner que les deux éleveurs Bodio Diamanka et Mamadou

Diamanka, âgés respectivement de 20 et 22 ans, avaient quitté le village de Saré Diatta un peu après 9 h. Ils étaient en compagnie de leurs collègues Ibrahima Baldé et Ibrahima Diamanka pour transhumer avec leur troupeau à Saré Dicory. Arrivés à hauteur des eaux de ruissellement du bras du fleuve Casamance séparant le village de Saré Samba Cira (commune de Kolibantang, région de Sédhiou) et Saré Mory (commune de Saré Bidji, région de Kolda) ils ont tenté la traversée. Une fois en profondeur, leur embarcation a chaviré. Cependant, Ibrahima Baldé et Ibrahima Diamanka ont pu être sauvés par Sellou Mballo à bord d'une pirogue, tandis que Bodio Diamanka et

Mamadou Diamanka ont été emportés par le ruissellement des eaux.

Informés, les sapeurs-pompiers, appuyés par les populations, se sont lancés à la recherche des corps, sans succès. Ce n'est qu'hier qu'ils ont pu repêcher les deux cadavres.

3 adolescentes noyées à Matam

Les cas de noyade sont récurrents, surtout en cette période hivernale, dans cette zone très fréquentée par les populations des six communes, à savoir Saré Bidji, Tankanto Escalé, Saré Yoba Diéga, Kolibantang, Niagha et Diana Bah. Ainsi, pour éviter ces pertes en vie humaine, les habitants de ces six agglomérations réclament aux autorités étatiques la

construction d'un pont.

Au nord du pays, plus précisément à Galoyabé, à Matam, trois jeunes filles ont perdu la vie dans une mare formée par les eaux de ruissellement. Les victimes, âgées de 10, 12 et 13 ans et membres d'une même famille, s'étaient rendues sur les lieux pour laver le linge. Vu que les enfants tardaient à rentrer, les parents ont alerté leurs voisins qui, à leur tour, ont fait appel aux éléments des sapeurs-pompiers. Ces derniers ont finalement repêché les cadavres dans la mare. Les corps sans vie ont été déposés à la morgue de l'hôpital de Ourosogui pour les besoins de l'autopsie. La gendarmerie a ouvert une enquête pour élucider ce drame qui porte à huit le nombre de victimes enregistrées depuis le début de l'hiver à Matam.

Une fillette de 3 ans meurt noyée à Patekour

Outre Matam, le département de Linguère a enregistré un cas de noyade. La victime, une fillette de 3 ans, a péri dans une mare à Patekour, village situé à 35 km du chef-lieu de la commune de Thiel.

Aïssata Bâ, c'est son nom, était accompagnée de sa mère qui faisait le linge à côté de la mare. A un moment, elle a échappé à la vigilance de sa maman pour entrer dans cette étendue d'eau. Venus à la rescousse après les cris stridents de la dame, les voisins n'ont pas pu sauver la même qui a rendu l'âme au cours de son évacuation au poste de santé de Thiel. Les sapeurs-pompiers de Linguère ont déposé le corps de la victime à la morgue de l'hôpital Maguette Lô de Linguère. ■

FATOU SY AVEC B. YANGA (KOLDA) ET M. NDIAYE (LINGUÈRE)

TABASKI 2017

Le Sénégal a besoin de 750 000 moutons

Pour satisfaire les besoins du marché en moutons pour la fête de Tabaski, la demande globale s'élève à 750 000 têtes de bétail. L'annonce a été faite par Mme Aminata Mbengue Ndiaye, Ministre sénégalais de l'Élevage et des Productions animales, à l'occasion de sa visite effectuée à Nouakchott avant-hier.



Aminata Mbengue Ndiaye avec les autorités mauritaniennes

IBOU BADIANE (CORRESPONDANT EN MAURITANIE)

Dans le cadre de l'opération Tabaski, Mme Aminata Mbengue Ndiaye, Ministre de l'Élevage et des Productions animales, a effectué, avant-hier, une visite en Mauritanie, au cours de laquelle elle a rencontré son homologue mauritanien, représenté par le ministre mauritanien des Pêches et de l'Économie maritime, M. Nany Ould Chrougha. Cette rencontre s'est déroulée en présence du ministre mauritanien du Commerce, de messieurs Mamadou Tall et Cheikhna Ould Nenni, respectivement ambassadeur du Sénégal en Mauritanie et ambassadeur de Mauritanie au Sénégal, ainsi que les représentants des éleveurs et commerçants mauritaniens.

Le ministre sénégalais de l'Élevage et des Productions ani-

males, Mme Aminata Mbengue Ndiaye, a rappelé les deux accords signés dans le domaine de l'élevage, à savoir les accords sur la transhumance et dans le domaine de la santé animale, de la santé publique vétérinaire et des productions animales. Aussi,

elle a indiqué que la réunion paritaire de suivi de la transhumance a permis d'enregistrer des avancées significatives en termes de coopération pastorale entre les deux pays, tout en soulignant que cette rencontre a été une opportunité pour procéder au recensement du cheptel transhumant sénégalais.

Toutefois, elle a indiqué que le rapport du recensement effectué n'est pas encore finalisé.

Aminata Mbengue Ndiaye a, en outre, indiqué que la fête de Tabaski revêt une triple dimension religieuse, économique et sociale. C'est pourquoi elle a indiqué que "pour cette année 2017, la demande globale pour satisfaire les besoins du marché national est maintenue à 750 000 moutons dont 260 000 têtes pour la seule région de Dakar" et "les importations à partir de la Mauritanie constitueront une contribution non négligeable pour la réalisation de nos objectifs", a-t-elle soutenu.

Nouakchott s'est dit satisfaite des dispositions prises par la partie sénégalaise, dans le cadre de cette opération Tabaski 2017, afin que "tout se déroule dans les règles de l'art", aux dires du ministre mauritanien. ■

ÉLECTIONS DE REPRÉSENTATIVITÉ

Amadou Diaouné et Cie veulent une fédération syndicale des enseignants

A l'occasion de la clôture de leur atelier sur "L'unité syndicale et la représentativité", les membres de l'Useq ont exprimé hier, à Dakar, leur volonté de créer une fédération syndicale pour regrouper les enseignants.

"Nous allons mettre en place une fédération syndicale pour taper fort. Ses membres vont signer la charte de l'Union des syndicats pour une éducation de qualité (Useq). Elle sera un moyen pour prendre en charge toutes les revendications des enseignants pour une école de qualité au Sénégal", a détaillé le coordonnateur de l'Useq. Hier, à l'issue de leur atelier tenu à Dakar sur "L'unité syndicale et la représentativité", Amadou Diaouné a également invité les syndicats élus, qui ont atteint la barre des 10 %, dans le cadre des élections de représentativité, à ne pas isoler leurs camarades qui n'ont pas eu les résultats escomptés. "Malheureusement, nous constatons que le gouvernement travaille pour nous diviser. Ces résultats ne doivent pas être une ligne de fracture entre les syndicats", a-t-il regretté.

Selon lui, changer la situation des enseignants, la qualité de l'enseignement, tout cela nécessite de créer une fédération syndicale pour se faire entendre. "C'est une question vitale. Donc, nous avons intérêt à nous réunir", a-t-il soutenu.

Florian Lascroux de l'Internationale de l'éducation (Ie) Bruxelles a, quant à lui, précisé que la division du monde syndical n'est pas une question spécifique au Sénégal. "Le problème touche tous les pays. L'unité, c'est un processus et nous nous réjouissons de cette volonté", a-t-il dit. Avant de déplorer, avec "vigueur", la barre des 10 % qui a été retenue par le gouvernement. Il parle "d'élection antidémocratique". Parce que, explique-t-il, il existe des syndicats qui n'ont pas atteint cet objectif et qui sont représentatifs. "Pourtant, ils portent des plateformes revendicatives", glisse-t-il.

Actuellement, pense Awa Wade de l'Uden, aucun syndicat ne peut se satisfaire des résultats des élèves aux différents examens. On ne peut faire reposer tout l'échec de ces derniers sur les enseignants", balaie-t-elle. "A cet égard, nous disons que le gouvernement doit revoir sa copie, c'est-à-dire les programmes. Les parents d'élèves également doivent faire le travail nécessaire. Par rapport à l'objectif 4 des Odd, le Sénégal a intérêt à faire des efforts", a déclaré la syndicaliste. ■

PAPE NOUHA SOUANÉ

En déplacement

Rester proche de ma famille pendant le Hajj

Jusqu'au 30 septembre, avec le roaming profitez d'une baisse de **80%** sur vos appels et de la réception à **50F**. Vous pouvez aussi souscrire aux Pass Voyage Orange à partir de **2 500F**.

-80%

en roaming et Pass voyage Orange à partir de 2 500 F

Faites le #166#

BURKINA

Les habitants de Ouagadougou sous le choc après l'attaque du café Aziz Istanbul

L'attaque qui a visé le café-restaurant Aziz Istanbul, à Ouagadougou, dans la nuit du dimanche 13 au lundi 14 août a plongé la capitale burkinabè dans une "tristesse totale". Nous sommes allés à leur rencontre au lendemain du drame qui a fait 18 morts.

Après une longue nuit d'affrontement entre les forces spéciales burkinabè et les hommes armés ayant attaqué le café-restaurant Aziz Istanbul, en plein centre-ville de Ouagadougou, la capitale burkinabè s'est réveillée ce lundi sous le choc. Le bilan officiel communiqué par le gouvernement fait état de 18 victimes. On compte aussi une vingtaine de blessés. Selon nos informations, trois gendarmes des forces spéciales ayant mené l'assaut ont également été blessés.

Alors qu'un impressionnant cordon sécuritaire quadrille la zone pour faciliter les investigations de la police judiciaire, dépêchée sur place, quelques badauds, massés aux alentours, observaient la scène, visiblement choqués par le drame. Vingt mois après l'attaque du Cappuccino, qui avait fait 30 morts, Ouagadougou est à nouveau la cible d'attaque terroriste, du moins selon les termes de Rémi Dandjinou, le porte-parole du gouvernement.

C'est la tristesse totale, on ne sait pas où va le Burkina

Vigile près des lieux de l'attaque, Rodrigue Yameogo témoigne : "Quand les tirs ont retenti, je suis allé me cacher derrière notre boutique. De là, je voyais les balles sortir du restaurant". De son côté,

Abdoulaye Cissé, 37 ans, se dit "choqué par l'horreur de ce qui s'est passé à Aziz Istanbul". Discutant avec ses camarades devant la scène de l'attaque, Omer Bere, un entrepreneur de 35 ans ne peut retenir sa colère : "C'est la tristesse totale, on ne sait pas où va le Burkina. Chaque fois, on vient tuer nos frères". Et d'ajouter d'un amer : "Ce sont deux restaurants prisés des Burkinabè qui ont été visés... "

À côté de lui, Ouangrawa Bassirou réplique : "En tant que Burkinabè, nous ne sommes pas fiers de ces attaques. Nous sommes touchés en plein cœur". Non loin de lui, Chérif Ousmane dénonce carrément : "Les djihadistes sont calés parmi nous. C'est ici qu'il faut sécuriser".



Un officier de police burkinabè devant l'hôtel Splendid à Ouagadougou

Les tirs ont semé la panique, les gens couraient partout

Plusieurs témoins interrogés par Jeune Afrique racontent que les terroristes sont arrivés à bord d'un véhicule. Abdoulaye Cissé, est l'un d'entre eux. Ce vendeur d'objets d'art évoque une nuit effroyable. "Hier (dimanche), vers 21 h 30, j'étais assis au niveau de la Résidence Aziz (un immeuble en face du café attaqué) quand un véhicule de type 4x4 s'est arrêté devant le café. J'ai vu trois personnes en descendre. Ils ont ouvert le feu sur les clients assis à la terrasse du café. Les tirs ont semé la panique, les gens couraient partout. Après 20 minutes, la sécurité est arrivée et on a nous repoussés", se souvient-il. ■

JEUNEAFRIQUE.COM


DIRECTION DISTRIBUTION

COMMUNIQUE

Senelec procède au changement de tension dans certaines localités pour améliorer la qualité de service

Dans le souci d'améliorer la qualité de service auprès de sa clientèle, Senelec a entrepris un important projet de **changement de tension** au niveau de certaines localités de Dakar et sur la Route de Rufisque.

Il s'agit des secteurs suivants : **Centre-ville de Dakar (Place de l'Indépendance, Camp DIAL DIOP, Avenue des Diambars, Avenue Jean Jaurès, Boulevard de la République, Daniel Sorano, Avenue Roume, Rue Carnot), le Stade Demba Diop, la Grande Mosquée de Dakar et ses alentours et les localités situées sur la Route de Rufisque allant de la Rue 1 à la Rue 3.**

Ce projet de changement de tension a pour objectifs de mettre aux normes le réseau électrique de Senelec, de réduire les pertes techniques et d'améliorer la qualité du service fourni aux clients, notamment les entreprises et les ménages.

Senelec informe que la première étape du projet de changement de tension consiste à un travail d'enquête et de prospection sur le terrain qui sera mené par ses équipes auprès de l'ensemble des ménages et entreprises concernés.

Ainsi, Senelec invite tous les clients concernés par le projet, à réserver le meilleur accueil possible à ses agents et prestataires, en vue de faciliter le travail de vérification des installations électriques et précise que tous les frais sont à sa charge.

Senelec présente ses excuses à sa clientèle pour les éventuels désagréments occasionnés par ce projet destiné à améliorer la qualité de service et à renforcer la sécurité des installations électriques.

Le Directeur de la Distribution

28, rue Vincens • BP 93 Dakar (Sénégal) Tél. : (221) 33 839 30 30 • Fax : (221) 33 823 12 67

ETATS-UNIS

Après Charlottesville, la tension ne retombe pas

A Durham, une ville en Caroline du Nord, la foule a arraché de son socle une statue d'un soldat confédéré lundi 14 août. Une fois ce symbole du passé ségrégationniste américain à terre, les manifestants lui ont donné des coups de pied en crachant dessus. Après les violences racistes le week-end dernier à Charlottesville, de tels actes se multiplient à travers les Etats-Unis. Mais en face, le camp des nationalistes blancs ne baisse pas non plus les bras, laissant craindre de nouvelles confrontations.

Quelques heures seulement après les événements tragiques de Charlottesville, un habitant du Texas annonçait une manifestation similaire pour le mois de septembre. Son slogan "La vie des Blancs compte", un détournement du mouvement afro-américain "Black Lives Matter" (la vie des Noirs compte), est devenu viral sur les réseaux sociaux. Des meetings semblables ont été programmés en Virginie, en Floride et dans d'autres Etats américains.

Suprématistes blancs et groupes pro-confédérés, galvanisés par l'arrivée au pouvoir de Donald Trump, comptent donc accentuer leurs actions, alors que de plus en plus de villes américaines décident justement de se débarrasser des monuments qui rendent hommage aux généraux et leaders sudistes, défenseurs de l'esclavage.

Dans le Kentucky et le Maryland, des maires de plusieurs localités ont promis de les démonter rapidement après plusieurs années de débat. A Atlanta, des manifestants ont partiellement détruit la statue d'un soldat confédéré. A Nashville, dans le Tennessee, tout comme à San Antonio, au Texas, des centaines de personnes ont manifesté pour la destruction de ces monuments.

Dans les colonnes du Los Angeles Times, le directeur du centre d'études sur la haine et l'extrémisme de l'université de San Bernardino prévient : "Ce conflit ne faiblit pas, au contraire : il s'étend".

Débat sur les statues de héros confédérés

Un centre de recherche a listé 1 500 références publiques à la Confédération et à ses héros dans tout le pays, rapporte notre correspondant à New York, Grégoire Pourtier. Des noms de ville, de parc ou d'écoles, mais aussi des jours fériés, respectés officiellement dans six Etats. Il y a surtout plusieurs centaines de monuments dans 24 Etats du Sud, et cela fait plusieurs mois que certaines administrations ont décidé de revoir leur mise en valeur.

Depuis mai, la Nouvelle-Orléans a ainsi retiré plusieurs statues de son centre-ville, souhaitant les installer dans des endroits dédiés et pédagogiques pour expliquer leur signification. Mais les événements de Charlottesville pourraient bien encore intensifier le débat et accélérer le mouvement. Plusieurs nouvelles villes, dans le Maryland, le Tennessee, le Kentucky ou encore au Texas par exemple, ont annoncé depuis ce week-end qu'elles allaient se pencher sur la question.

En Floride, un monument a été déplacé dès lundi, pour être rendu à l'organisation qui l'avait érigé en 1904. Mais d'autres opérations ont été plus violentes, comme lundi en Caroline du Nord. ■

(RFI.FR)

SÉNÉGAL

La jeunesse victime des adultes



Illustration

Les événements du samedi 15 juillet 2017 au stade Demba Diop ont provoqué des salves d'indignation. Huit morts et une centaine de blessés constituent une raison suffisante pour faire déferler des torrents et des vagues de discours émotionnels. Les uns ont accusé la police et les autres l'architecte et les organisateurs. Toutefois, il faut faire une analyse profonde de ces événements tragiques même si on ne peut pas dédouaner les acteurs ci-dessus cités de leurs manquements. Notre société contradictoire aux valeurs corrompues dérive de plus en plus vers la violence malgré notre environnement socio-culturel religieux. La violence est présente partout. Elle est dans nos discours, elle est dans nos comportements et nos actes, dans l'arène politique, la lutte, le football, dans la haine, l'envie, la jalousie, dans toutes ces relations toxiques au sein des ménages, dans les lieux de travail, elle se pavane dans la rue sous forme de criminalité et de délinquance, etc. Il faut s'interroger ! Les causes des manifestations violentes de nos émotions sont profondes et diverses.

- Les adultes ont déserté les ménages pour courir derrière le salaire, le matériel, le luxe, les honneurs et la gloire. Les enfants sont livrés au pire à eux-mêmes et au mieux à la domestique. Une richesse matérielle dont ils n'ont même pas le temps de goûter le plaisir tant ils sont écrasés par la dictature du travail qui les use en ne leur laissant aucun espace de temps libre. Ils ignorent que la seule richesse des parents, c'est des enfants merveilleux qui réussissent leur vie en participant pleinement à la construction de l'histoire et de la société. Le développement d'un pays repose sur deux facteurs fondamentaux : des ressources humaines de qualité morale, intellectuelle, scientifique et technique avérée et leur organisation dans un espace géographique structuré. Soyons fiers de contribuer à ce développement en préparant nos enfants à assumer vaillamment leur rôle citoyen. Nos enfants portent notre nom, notre histoire, notre immortalité. Mourir ce n'est pas un corps qui disparaît, mourir c'est la dignité d'un nom qui flétrit. Combien de milliardaires à la recherche de gloire et d'honneur ont laissé derrière eux des enfants ratés et des milliards qui ne les ont survécus que le temps d'une rose. Que de regrets et de rancœur ! Toute cette situation est doublée d'une éducation traditionnelle vivace qui interdit au fils ou à la fille de poser au père ou à la mère des questions qu'ils jugent indécentes. L'enfant inquiet et stressé doit s'enfermer dans son angoisse qu'il rumine de manière nerveusement solitaire.

- Les jeunes sont les premières victimes de la pauvreté du ménage, source de leurs frustrations, de leurs complexes, de leurs déviances, de leur stress et de leur échec scolaire. Une population d'apprentis de cars abrutis et abêtis victime d'une exploitation abusive, une criminalité et une prostitution de survie, une jeunesse droguée et agressive, etc. sont les uniques cadeaux qu'une société dépravée, déboussolée et misérable offre à ses enfants.

- Les maires accaparent tous les espaces pour le renforcement de leurs recettes financières au détriment des activités épanouissantes de la jeunesse. Les jeunes privés de lieux de divertissement et de jeux, de terrains de football déstabilisent le calme des quartiers en les rendant bruyants et agités. Ils n'ont nulle part où évacuer leur trop plein d'énergie qu'ils accumulent jusqu'au risque d'explosion.

- Les ministres de la famille et de la jeunesse semblent manquer de vision et de stratégie qui leur permettent de mettre en place une politique familiale qui renforce l'éducation des jeunes et une politique de jeunesse qui vise la gestion des émotions des jeunes en général et dans les stades et les arènes en particulier pour prévenir les risques de violence. Il faut une politique

familiale et de jeunesse, au-delà des vacances citoyennes, du PRODAC et des dons de vivres, qui conduit à l'émergence d'une génération de jeunes conscients de leurs responsabilités citoyennes.

- Un système scolaire qui jette plus de la moitié (-50% de réussite au Bac) de sa jeunesse âgée de plus de 20 ans dans la rue. Il ne leur offre qu'une alternative : affronter la mer et la mort pour satisfaire une illusion d'émigration. Il faut remédier à l'absence d'une politique de promotion d'une école informelle attractive (garages de mécaniciens, électriciens, menuisiers, etc.) qui accueille tous les exclus du système scolaire et qui nourrit et entretient un nombre important de ménages. L'école informelle est une école socioculturelle basée sur une approche par compétence avérée et fondée sur le goût du travail manuel, sur nos valeurs de solidarité, de partage, d'entraide, de respect des hiérarchies sociales, d'endurance, etc.

- Nous sommes dans un monde globalisé qui fait de tous les systèmes socioculturels des systèmes ouverts. Les jeunes sont traversés et influencés par des courants socioculturels et des courants de mode auxquels ils n'ont aucun moyen de défense et de protection. Leurs esprits, leurs envies et leurs désirs sont fortement conditionnés par la dictature du marché et celle de la

mode. Les réseaux sociaux, l'école, la rue deviennent leurs principaux lieux de rencontre. Leurs modèles deviennent des artistes et des sportifs en lieu et place de leurs pères et de leurs mères. L'ingénierie pédagogique basée sur l'éducation verticale ne fonctionne plus. L'enfant n'écoute ni n'obéit à sa mère ni à son père encore moins au marabout, il n'écoute et n'obéit qu'à son modèle ou à ses pairs. La vieille ingénierie pédagogique des prêcheurs et des imams basée sur l'éducation verticale découvre ses limites. Les nombreuses conférences et émissions religieuses associées aux sermons d'imams du vendredi semblent impuissantes et sans effets face à la perte des valeurs, à la dégradation des mœurs et à l'effondrement moral de toute la société. Le gouvernement doit imaginer une politique de gestion éducative des réseaux sociaux qui repose sur une approche pédagogique fondée sur l'éducation horizontale : les jeunes s'éduquent désormais entre eux.

En résumé, la jeunesse est livrée à elle-même à l'intérieur d'une société corrompue, contradictoire et sans repères. Elle dérive vers la violence, l'abandon, la démission, le désœuvrement et l'émigration suicidaire. Elle est victime de la défaillance de ses adultes qui, malgré tout, doit porter comme un carcan la responsabilité de son éducation. Les gouvernements, les ménages, les associations, les autorités religieuses sont interpellées. Il faut agir vite !

Là où l'éducation a échoué, la répression ne réussira pas, serait-ce la peine de mort. ■

DR ABDOULAYE TAYE

Enseignant-chercheur à l'Université Alioune Diop de Bambey



Direction de la Distribution

DD/DCL/SCR/UASC

Dakar, le 15 août 2017

AVIS DE COUPURE

Semaine du Lundi 14 Août au Dimanche 20 Août 2017

SENELEC porte à la connaissance de son aimable clientèle que pour des travaux d'entretien, de renforcement et d'amélioration de la qualité de service de l'électricité, le courant sera coupé conformément au programme ci-dessous :

Mardi 15 Août 2017 de 08H00 à 15H00

Dakar sur les secteurs : Parcelles Assainie Unité 09-10-12-15-17, Camberene Islam 2,
Thiaroye sur les clients : Stations de relèvement des Eaux pluviales de Thiaroye, SENKOM
Rufisque sur les secteurs : Cité Bata, Diokoul Kher, Diokoul Ndiayene
Et les clients : Station Pompage 2 et 3

Mercredi 16 Août 2017 de 08H00 à 15H00

Dakar sur le Client : AFRIPLAST
Thiaroye sur les clients : Auchan, Faye Production
Rufisque sur le secteur : H61 Yenn Montagne
Et les clients : Usine Hann Fishing, Citcom, H61 Ibrahima Ndiaye, H61 AIS, H61 SENPLAST, H61 Verger, Verger Cheikh LO, H61 Senguindi, H61 Groupement Mamadou Diongue

Jeudi 17 Août 2017 de 08H00 à 15H00

Dakar sur les secteurs : Scat Hurbam, HLM Grand Yoff, Arafat Grand Yoff, Arafat Cité Keur Khadim, Grand Yoff Darou Salam, Grand Yoff 2
Thiaroye sur les secteurs : Thiaroye/mer 30 kV, Domaine Sowene
Et le client : Cotonnière (LCS)
Mbao sur le secteur : Pic 12
Rufisque sur le secteur : Keur Ndiaye Lo Extension
Et les clients : Sonatel Data Center, H61 Super Déné, Medoil, Dépôt Eiffage, Avi Sénégal, Fatigual Sarl, Michel Coutard, Sonatel (Beud Sénégal), Expresso 4, IRESSEF, Mbakoll Entreprise

Vendredi 18 Août 2017 de 08H00 à 15H00

Dakar sur le secteur : Diamalaye
Thiaroye sur les clients : Touba Darou Glace, Agroline

Samedi 19 Août 2017 de 08H00 à 15H00

Dakar sur le secteur : HLM Patte d'oie,
Thiaroye sur le client : Quai de Pêche
Mbao sur le secteur : Zac Mbao cité SDV

Rufisque sur le secteur : H61 Ndoienne, Filfil, H61 Mareme MBENGUE
Et les clients : Pompage Filfil, F4 Sebikotane, Séminaire de Sébi, H61 les moines, Safina Filfil, Sones Kamel, Suppresseur Karmel, Sonatel Sébi, Safina Baobab, CDA

Dimanche 20 Août 2017 de 08H00 à 15H00

Dakar sur les secteurs : Hann Montagne, Thiers Bayeux
Et le client : Rue 3 Zone Industrielle
Thiaroye sur les clients : Oxygène, Lotus Industrie
Rufisque sur le secteur : Bargny Medinatoul Mounawara
Et les clients : Station Gandoul, ARTP, TFK, Station Spatiale Ancienne, H61 Gora Athie

Le courant sera remis dès achèvement des travaux prévu aux environs de 15h. SENELEC s'excuse auprès de sa clientèle pour les éventuels désagréments occasionnés par ces travaux. Pour vos besoins d'informations complémentaires sur ces coupures ainsi annoncées, vous pouvez appeler aux numéros ci-après :

Tél : 33 832 10 10 ou 33 867 66 66

Le Directeur

Société Anonyme au Capital de 125 676 650 000 francs CFA
28, rue Vincens • BP 53 Dakar (Sénégal) • N°RC : SN-DK-84-B-30 • NINEA : 0014001233 • Tél : (221) 33 839 44 37 • Fax : (221) 33 832 15 47

MOTS FLÉCHÉS • N° 1842 (FORCE 4)

GENE QUI ASSOUCHE EQUINOXIALES	AVANT LES AUTRES ABRI	PLEIN DE ROSES OU TULIPES AIGRE	LE MEILLEUR APRES VOUS	REPRENDRE LE TEXTE MUR GROCCHE	STUPIDE
LIVRE DE MESEE				SACRÉS BOUTEE	
RESPIRE				AVANT LA PASSANT	
		DOUX			
		PARTIE D'ÉCLUSE			
ENVE			METRO PARISEN		NAGUILLER
PAS D'AVANTAGE			BONNE PETITS COURS		
	REFUGE			CONFÈRE À RELAISSE PERFECTANT	
	EXPÉDIE			ONCTUEUSE	
EXAMEN			IMMOBILISE UN VAIN		
DEVOIR D'INFORMER			TROUÉE		
		SANS PAROLES TRÈS VITE (S)			
		ALLURE			
PROMON INTERPROGATIF	DIVERSITÉ PRÉTEURS ABUSIFS				FRANÇAIS, BELGE OU ITALIEN
			MACHINÉE		
			ENGE		
SA CAPITAL EST DAMAS				À ELIX	
EMPESTE				CONVENCE	
		CHEF			SUPPOSÉ
		CHANCEUX			
RENON				IL CROISE LE BILLOV	
DEVANT DEVANT				SANS INEGALITÉ	
	MOT D'AJOUT		INSECTE À DARD		
	ON LE CHANTE À DEUX		GRADE AU JUDO		
COLETTE				DANS	
HILAND M ROUX				OUA, MOCCU	
		ANDRES			
TRAITÉ PAR LE TOU.BB				ANIMAL PRÉSENT DANS LA CRÔCHE	

Numéros Utiles

SÉCURITÉ
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

TÉLÉPHONE
Renseignements Annuaire : 1212
Service Déplacements : 1213
Service Clients : 1441

EAU - SDE
Dépannage & Renseignements 800 00 11 11 (appel gratuit)

ONAS
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE
81 800 10 12 (appel gratuit)

SENELEC
Service Dépannage : 33 867 66 66
Numéro du Guichet Unique : 33 865 01 12

TRANSPORTS
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823 31 40
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869 22 01 / 02
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07

URGENCES
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDICIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDICINS : 33 889 15 15

HÔPITAUX
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

horoscope

Bélier
Amour : votre possessivité pourrait être la cause du malaise que vous éprouvez. Il est temps d'en prendre conscience. Essayez de vous détacher un peu de l'être aimé en vous organisant des sorties entre amis. **Travail-Argent** : ne perdez pas de temps à discuter sur des détails sans importance. Vous vous rendrez compte que certaines conversations sont stériles. **Santé** : gérez votre stress. Achetez-vous une boule à malaxer.

Taureau
Amour : les conseils sont toujours bons à prendre. En couple, vous traverserez une période de félicité et de délicate complicité. Célibataire, vous ne serez pas facile à séduire ! **Travail-Argent** : vous avez de l'expérience dans de nombreux domaines et il serait bien de la mettre en valeur et d'en profiter. Attention, un conflit pourrait éclater avec l'un de vos supérieurs. **Santé** : vos défenses immunitaires sont bonnes, mais soyez plus raisonnable.

Gémeaux
Amour : votre partenaire vous fera découvrir des aspects inattendus de sa personnalité. **Travail-Argent** : vous serez d'humeur à prendre des risques. Pourtant, il vaudrait mieux éviter car ce n'est pas franchement le bon moment. **Santé** : apprenez à vous détendre.

Cancer
Amour : il y a une opportunité d'évolution dans votre ciel affectif mais vous devrez prendre les choses en main. Votre vie de couple passera au premier plan de vos préoccupations. **Travail-Argent** : un détail oublié risque de prendre des proportions importantes, vérifiez vos dossiers avant de les clore. Vos entreprises auront toutes les chances d'être couronnées de succès. **Santé** : troubles intestinaux possibles. Ne gaspillez pas votre énergie.

Lion
Amour : il serait bon d'être plus spontané dans votre relation amoureuse. Vous devrez vous montrer attentionné et sincère. Si vous sortez d'une période en demi-teinte vous allez retrouver votre optimisme. **Travail-Argent** : vous risquez de vous trouver en désaccord avec vos supérieurs ou avec l'administration. Pourtant, vous saurez à la fois vous montrer entreprenant et intuitif. **Santé** : migraines possibles, vous n'aurez rien de grave à craindre mais votre résistance à la fatigue sera plutôt limitée.

Vierge
Amour : les belles journées se suivent et se ressemblent. Tous les natifs profitent d'un environnement dynamique et agréable. **Travail-Argent** : quelques contretemps pourraient nuire à la qualité de votre travail. Vous n'hésitez pas à prendre vos responsabilités et à faire face à la situation avec courage. **Santé** : tonus en dents de scie.

Balance
Amour : la vie sentimentale devient plus calme mais des événements importants sont possibles, notamment pour les célibataires qui pourraient enfin officialiser une relation et ainsi... changer de statut ! **Travail-Argent** : le domaine des finances est favorisé. Mais réfléchissez bien avant de prendre une décision dans ce domaine, surtout si une opportunité risquée s'offre à vous. Ne vous lancez pas tête baissée. **Santé** : couchez-vous tôt. Vous avez du sommeil à récupérer.

Scorpion
Amour : vous serez tenté de mettre en pratique des idées insolites. N'hésitez pas à sortir des sentiers battus et à faire de nouvelles expériences. Cela vous apportera un grand enrichissement personnel. **Travail-Argent** : votre insouciance peut vous pousser à trop de passivité, restez attentif à ce qui se passe, surtout dans le domaine financier. Ce n'est pas le moment de perdre le nord. **Santé** : la fatigue se fait sentir.

Sagittaire
Amour : les relations avec le conjoint ont pris un tour moins agressif et votre vie sentimentale est plus sereine. Passion et complicité seront au programme. Aucun nuage ne viendra voiler votre ciel. Célibataire, votre vie sentimentale sera harmonieuse et équilibrée. **Travail-Argent** : des discussions concernant votre avenir, votre carrière sont possibles. Votre patience et votre ténacité seront payantes. **Santé** : tout va bien même si votre vitalité est en légère baisse.

Capricorne
Amour : vous aurez à cœur de faire plaisir à vos enfants ou à vos proches en les accompagnant dans leurs loisirs. Des activités communes resserreront les liens déjà existants. **Travail-Argent** : on ne vous fera pas de cadeau, mais vous n'en attendez pas ; donc tout va bien. Vous continuerez à progresser vers votre objectif avec efficacité. Vous l'atteindrez très prochainement. **Santé** : vous aurez de l'énergie à revendre !

Verseau
Amour : méfiez-vous, votre partenaire pourrait se lasser de votre attitude jalouse ou de votre manque de confiance. Changez d'attitude si vous ne voulez pas la perdre définitivement. **Travail-Argent** : vous aurez du mal à convaincre et vous serez contrarié. Patientez et présentez vos arguments différemment. Vous devrez vous adapter à votre entourage pour gagner en crédibilité. **Santé** : faites du sport.

Poissons
Amour : vous pourriez rencontrer l'âme sœur. Mettez tous les atouts de votre côté si vous voulez plaire. Pour les natifs en couple, vous aurez envie de vous renouveler sans toutefois y parvenir. Continuez les efforts. **Travail-Argent** : vous attirerez la bienveillance. Vos supérieurs seront disposés à écouter vos idées et vos projets. Utilisez votre tact et votre diplomatie pour arriver à vos fins. **Santé** : faites plus de sport.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 1841

E	N	O	U	E
A	P	R	E	S
H	I	F	I	G
N	E	M	R	E
D	E	E	T	R
R	O	D	A	I
P	E	R	I	S
A	T	H	E	S
C	O	L	A	S
R	E	A	L	S
C	A	D	E	L
A	G	I	E	N
M	E	S	S	O
S	I	T	O	T

SUDOKU N° 1507

5	7	4	8	9	3	1	2	6
1	6	9	7	4	2	5	8	3
2	3	8	1	6	5	9	7	4
6	8	3	4	1	9	2	5	7
7	9	5	2	3	8	4	6	1
4	1	2	5	7	6	3	9	8
9	5	6	3	8	1	7	4	2
3	2	7	6	5	4	8	1	9
8	4	1	9	2	7	6	3	5

SUDOKU N° 1508

6	3			9			8	
8		4						3
5			8		4		2	
		9			1	2	3	
		3	2					5
		8	5			7		
				2		9	6	8
		7	1	5				

HEURES DE PRIÈRES

HEURES DE MESSE	HEURES DE PRIÈRES MUSULMANES
• Cathédrale : 7H	• Fadiar : 05:53
• Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30	• Tisbar : 14:15
• Saint Joseph : 6h30 - 18h30	• Takussan : 16:45
	• Timis : 19:44
	• Guéwé : 20:44

MOTS MÉLÉS EXPRESS N° 1109

On utilise ce moule rond et haut en cuisine

AGGRAVANT	EPILER	PRESTO
AMUSER	ETAMPEE	PROPENE
AOUTEE	FINANCE	RIMEE
AVRIL	GAMBADER	SAUCE
CACHET	GRAVELEUX	TARTREUSE
CINGLEE	GUENON	TETANISER
COPIEUR	HILARITE	TROUVER
COURBE	LAMENTEE	
DEBARDEUR	MAGNET	
DURABLE	MALBATI	
EDULCORE	NUAGEUSE	

T	H	I	L	A	R	I	T	E	H	C	A	C	E	T
F	I	N	A	N	C	E	R	I	G	T	E	E	T	
E	N	A	M	U	S	E	R	N	G	A	M	T	M	E
R	U	D	E	R	L	S	G	R	R	I	A	B	X	N
O	A	G	E	I	E	L	A	T	R	N	L	R	U	G
C	G	U	P	B	E	V	R	U	I	P	B	U	E	A
L	E	E	M	E	A	E	U	S	C	R	A	E	L	M
U	U	N	A	N	U	R	E	O	A	E	T	I	E	B
D	S	O	T	S	L	R	D	E	R	S	I	P	V	A
E	E	N	E	P	O	R	P	E	E	T	U	O	A	D
D	U	R	A	B	L	E	B	R	U	O	C	C	R	E
L	A	M	E	N	T	E	E	A	V	R	I	L	G	R

MOTS MÉLÉS • N° 1108

Un lieu où se croisent plusieurs routes ou rues

CARREFOUR

AFROBASKET MASCULIN 2017

L'équation Xane d'Almeida

L'entraîneur du Sénégal, Porfirio Fisac de Diego, a fait face à la presse ce lundi, après quatre jours de préparation pour l'Afrobasket masculin 2017. Le technicien espagnol veut jouer toutes les cartes pour conserver le meneur de jeu des Lions Xane d'Almeida, dont la disponibilité est hypothétique.

— LOUIS GEORGES DIATTA

Le cas Xane d'Almeida est au cœur des préoccupations du sélectionneur du Sénégal. Le meneur des Lions, de retour de blessure, est en rééducation avec l'équipe du Sénégal qui se prépare pour l'Afrobasket masculin 2017. Porfirio Fisac de Diego espère avoir le joueur de l'Union Tarbes-Lourdes (en France) dans son effectif, même s'il est conscient de la délicatesse de sa situation. "Je veux garder sous la main la carte Xane d'Almeida jusqu'à la dernière minute. Sa récupération est très compliquée, voire impossible. Tout le staff médical et les préparateurs physiques travaillent tous les jours avec le joueur pour essayer de l'amener au championnat. Mais les possibilités sont très faibles à ce jour", a-t-il déclaré en conférence de presse, lundi.

"Il fait partie des joueurs les plus intelligents que j'ai pu voir"

Xane fait partie des cadres de la sélection. Il est l'homme capable de faire jouer son équipe et de la porter haut. D'ailleurs, le technicien espagnol n'a pas tari d'éloges à l'endroit du meneur des Lions. Porfirio ne s'est pas empêché d'utiliser un superlatif pour qualifier le joueur. "Je suis très content d'être ici. Tout ce que je souhaite, c'est de rester le

plus longtemps possible. Parce que j'aimerais entraîner à nouveau Xane d'Almeida. Il fait partie des joueurs les plus intelligents que j'ai pu voir. Je suis très fier qu'il puisse être là avec nous", a-t-il déclaré.

Porfirio : "Je ne pense pas qu'il y ait de point faible dans cette équipe-là"

L'équipe du Sénégal a bouclé, ce lundi, son 4e jour de préparation à Dakar. "L'attitude des joueurs et leur implication dans le travail sont extraordinaires. Les garçons ont une grande motivation", a fait savoir Porfirio. Le technicien a informé que la suite du travail se fera en Espagne. Selon le coach, le groupe sera réduit à 15 éléments, conformément aux directives de la Fédération sénégalaise de basket-ball (Fsb). Les Lions devraient quitter Dakar hier pour Madrid. "Ensuite, on sera à Melia où on jouera le 18 août contre la sélection espagnole. On retournera à Madrid pour 5 à 6 jours, puis on reviendra à Dakar pour le dernier stage d'une semaine, avec 12 ou 13 joueurs", a-t-il informé.

Le sélectionneur national s'est également prononcé sur son équipe, notamment les différents secteurs du jeu. "Je ne pense pas qu'il y ait de point faible dans cette équipe-là", a-t-il assuré. En revanche, il estime que la concurrence est plus rude



pour le jeu intérieur, car "il y a plus de pivots qui s'exportent en Europe. Il y a beaucoup de compétences chez les grands joueurs". Pour les autres, les meneurs et les ailiers, il pense "qu'il y a moins de rivalités parce qu'il y a moins de joueurs qui ont l'opportunité de jouer à l'étranger".

"Je ne joue jamais pour perdre"

Le coach espagnol se définit comme un gagnant. "Je ne joue jamais pour perdre. Si je suis là, c'est

pour essayer d'avoir le maximum. Et on va travailler pour essayer d'être les meilleurs", a-t-il laissé entendre. A propos de ses ambitions avec la sélection nationale, Porfirio Fisac de Diego veut procéder par étape. "Ce serait une erreur de penser d'abord à la finale sans avoir déjà joué la phase de poules. Et dans ce cas on ne l'a jouera jamais", a-t-il avisé. Sa philosophie, dit-il, "c'est de gagner chaque match, les uns après les autres, et de s'améliorer chaque jour". Selon lui, c'est au fur et à mesure que l'équipe avancera dans le tournoi qu'il pensera au titre. Pour cela, croit-il, "il faut tous les jours travailler plus que les autres et être plus uni que les autres équipes".

"On a laissé Georges Niang se reposer"

Le staff technique avait publié une liste de présélection de 19 joueurs. Il en reste encore trois n'ayant pas répondu à l'appel. Il s'agit de Gorgui Sy Dieng, Georges Niang et Pape Moussa Diagne. En ce qui concerne le premier cité, le coach a confié que "la fédération fait tout le travail nécessaire pour régler" ce point. "Ce n'est pas évident, poursuit-il, avec toutes les procédures administratives qu'il faut faire aux États-Unis en rapport à Gorgui. Je suis en contact avec lui. Il parle aussi avec la fédération. On espère qu'il soit là le plus vite possible".

Pour ce qui est de Georges Niang, il a précisé que c'est un cas différent, parce qu'il revient d'une blessure. "On a pris la décision de le laisser récupérer tranquillement". Par contre, Moussa ne sera plus avec les Lions. "J'ai parlé personnellement avec Moussa Diagne. Il fallait prendre une décision. Et on a préféré d'autres joueurs", a-t-il précisé. ■

REVUE TOUT TERRAIN

LIVERPOOL

Coutinho au Barça cette semaine ?

Comme nous (maxifoot.fr) vous l'indiquions lundi, le milieu offensif de Liverpool Philippe Coutinho (25 ans) va rater le match de Liverpool lors des barrages de la Ligue des Champions face à Hoffenheim ce mardi. Officiellement, le Brésilien est blessé au dos, mais un possible départ pour le FC Barcelone pourrait également expliquer cette absence. En effet, d'après les informations de la radio ibérique Cadena Cope, l'international auriverde devrait être un joueur du Barça dès cette semaine. Une réunion entre les dirigeants des Reds et les agents de Coutinho est même prévue dans les heures à venir pour tenter de finaliser une transaction estimée à plus de 100 millions d'euros.

BARÇA

Messi avait fait une promesse à Neymar

Si l'attaquant Neymar (25 ans, 1 match et 1 but en L1 cette saison) a finalement quitté le FC Barcelone pour le Paris Saint-Germain cet été, le club catalan a tout fait pour tenter de le retenir. Au sein de l'effectif des Blaugrana, Gerard Piqué, Luis Suarez et Lionel Messi ont été particulièrement actifs pour le convaincre de rester. Et l'Argentin avait même fait une promesse au Brésilien ! "Tu veux être Ballon d'Or ? Moi, je te fais devenir Ballon d'Or", a lancé Messi à Neymar devant Suarez d'après les informations du quotidien catalan Sport. Malgré cette proposition de la part de son désormais ex-coéquipier, l'international auriverde a décidé de relever le défi proposé par les dirigeants du PSG.

REAL

Ronaldo, la colère de Zidane

Injustement exclu lors du match aller de la Supercoupe d'Espagne face au FC Barcelone (3-1), dimanche, l'attaquant du Real Madrid Cristiano Ronaldo (32 ans) a écopé de cinq matchs de suspension pour avoir poussé l'arbitre. Une sanction qui a provoqué la colère de son entraîneur, Zinedine Zidane. "Je suis très en colère par rapport à la sanction de Cristiano. Je ne vais pas me mettre à parler des arbitres mais quand tu regardes et que tu vois ce qu'il s'est passé, penser que Cristiano ne va pas jouer avec nous pendant 5 matchs... Je suis en colère et c'est pareil pour lui", a pesté le Français dans des propos rapportés par AS. Le Portugais va donc rater la manche retour ainsi que les quatre premières journées de Liga.

FOOT - SUPERCOUPE D'ESPAGNE

Iniesta manquera le retour

Deux stars manqueront à l'appel lors du match retour de la Supercoupe d'Espagne entre le Real et le Barça, mercredi au stade Santiago-Bernabeu (21h TU). Côté madrilène, Cristiano Ronaldo est suspendu, tandis que le Barça sera privé de son capitaine Andrés Iniesta, qui s'est blessé à la cuisse. Rafinha et Thomas Vermaelen sont également absents du groupe qui se rendra à Madrid dans l'espoir de renverser une situation compliquée, après la défaite 3-1 de dimanche, au Camp Nou.

AFROBASKET (F) - MATAR BA AUX LIONNES EN PARTANCE POUR BAMAKO

"Vous avez l'obligation de rééditer l'exploit de 2015"

A la cérémonie de remise du drapeau aux Lionnes, en partance pour l'Afrobasket à Bamako (du 18 au 27 août 2017), le ministre des Sports, Matar Ba, a insisté sur le plan mental des joueuses qui, à ses yeux, est très déterminant pour préserver le titre continental chèrement conquis à Yaoundé en 2015.

— MAMADOU YAYA BALDÉ

Le ministre des Sports a procédé, ce lundi, à la remise symbolique du drapeau national à la délégation sénégalaise devant se rendre à Bamako, dans le cadre de l'Afrobasket féminin prévu du 18 au 27 août 2017. Au cours de cette cérémonie solennelle pendant laquelle il a fait lecture du message du chef de l'Etat à l'endroit de l'équipe, Matar Ba n'a pas manqué de requinquer les Lionnes. "Vous êtes allées au Cameroun non pas en tant que favorites, mais dans des conditions difficiles qui avaient fait penser, à l'époque, à beaucoup de Sénégalais, que la coupe n'était pas possible. Mais vous y êtes parvenues, parce que vous vous étiez battues. Au Mali, on change tout,



Remise de drapeau aux Lionnes du basket

parce que c'est le fighting qui vous permettra de revenir ici avec le trophée continental", a-t-il tenu à les galvaniser.

A en croire le ministre, les

Lionnes n'ont à envier personne au plan technique. Mais c'est au mental qu'il faut également rester forts en gardant le moral.

L'exemplarité en toute circons-

tance et à tous points de vue. C'est aussi l'autre recommandation du maire de Fatick. "Chers membres de la délégation, du 18 au 27 août, vous serez les ambassadeurs du Sénégal au Mali. A ce titre, vous avez, à travers votre attitude sur le terrain de compétition et votre comportement en dehors des terrains, l'image du Sénégal entre vos mains. Pour cela, vous avez l'impérieuse obligation de rehausser positivement cette image en faisant valoir les valeurs sociales et culturelles du Sénégal, faites de courage, d'abnégation, de dignité et d'humilité", a-t-il conseillé non sans espérer que les Lionnes, en dignes héritières de basketteuses exceptionnelles qui ont donné au Sénégal 11 titres, garderont intact ce legs des anciennes Sénégalaises. Car, argue-t-il, elles ont aussi le droit et le devoir moral d'inscrire leurs noms sur la liste des héroïnes du basket sénégalais.

Ainsi, un appel au fair-play, à l'éthique et à la défense des couleurs nationales est lancé avec vigueur. A l'endroit des joueuses, le ministre des Sports invite : "Vos pensées doivent aller vers ces milliers de Sénégalais qui seront devant leur poste téléviseur ou l'oreille collée à leur transistor en train de vous accompagner par leurs prières dans vos exploits." ■

ÉLIMINATOIRES CHAN 2018 - SÉNÉGAL / GUINÉE (3-1)

Les Lions locaux prennent l'avantage

Vainqueur (3-1) de la Guinée, hier mardi, le Sénégal a pris une petite marge avant le retour de ce dernier tour des éliminatoires du Championnat d'Afrique des nations (Chan) 2018.

ADAMA COLY

Les Lions locaux ont pris une option en vue de la qualification pour le prochain Championnat d'Afrique des nations (Chan) 2018. Lors du match aller du 2e et dernier tour des éliminatoires, le Sénégal s'est imposé (3-1) à domicile face à la Guinée, hier au stade Alassane Djigo de Pikine (banlieue de Dakar). Ce succès de deux buts d'écart pourrait être très précieux pour la manche retour prévu le 22 août à Conakry.

Comme il y a deux ans, les deux équipes se rencontrent au même stade de la course pour le tournoi prévu au Kenya. C'est-à-dire le 2e et dernier tour des éliminatoires. La différence, cette fois-ci, c'est que c'est le Sénégal qui reçoit lors de la manche aller. L'autre différence, c'est que les espoignades se déroulent ce mardi au stade Alassane Djigo de Pikine et non au stade Demba Diop.

Le tarif maison

Le Sénégal a encore appliqué le tarif domicile de ses derniers matches en éliminatoires du Chan : 3-1, c'était déjà le score qui avait sanctionné le match d'il y a deux ans au stade Demba Diop, face au même le Syli local. Ce qui n'était pas suffisant pour Moustapha Seck et ses protégés de se qualifier. La Guinée avait plié (2-0) le choc à l'aller joué à Bamako à cause de l'épidémie Ebola. Récemment, au duel retour du premier tour, le Sénégal avait infligé la même punition à la Sierra Leone pour passer.



La joie des Lions locaux

Manque d'efficacité

Le capitaine Pape Seydou Ndiaye et ses coéquipiers avaient franchement la possibilité de résumer cette double confrontation dès ce match aller. Devant un stade plein (il y avait une forte communauté guinéenne également), les Sénégalais ont pris le match par le bon bout, mais ont vendangé beaucoup d'occasions. Moussa Marone, à lui seul, a manqué le cadre de près (11e et 20e). Dans les arrêts de jeu de la première période, Jean Rémi Bocandé, sur un bon mouvement déstabilisant, a raté l'avant-dernier geste. C'est Amadou Dia Ndiaye qui a débloqué la situation. Servi plein axe à l'entrée de la

surface, l'attaquant de Génération Foot a bien contrôlé avant d'enchaîner par une frappe du gauche (1-0 ; 15e). Mais, entre-temps, Sory Sankon avait fini de semer la panique au milieu de terrain sénégalais, avant d'offrir une belle position à son attaquant qui n'a pas su bien négocier dans la surface (13e).

Pas dans un bon jour, Marone est remplacé par Douada Guèye Diémé, à l'entame du second acte (48e). L'aïllier du Jaraaf a apporté du rythme et le danger dans le camp adverse. C'est sur son tir repoussé par le gardien que Dia Ndiaye a redonné l'avantage (2-1) aux siens (74e). C'est encore lui qui a servi, dans l'axe, Assane Mbodj, remplaçant d'As-

sane Mbodj (60e) pour le 3-1. Deux changements payants pour Moustapha Seck qui ne devrait pas se réjouir du but encaissé à domicile. Sur un centre venu de la gauche, Mohamed Sorel Camara avait égalisé de la tête (1-1 ; 71e). Ça permet à la Guinée de garder espoir pour le match retour. ■

Résultats

Samedi

Afrique du Sud – Zambie 2-2
Ouganda – Rwanda 3-0
Sao Tomé-et-Principe – Cameroun 0-0
Burkina Faso – Ghana 2-2
Guinée-Équatoriale – Gabon : Annulé
Mauritanie – Mali 2-2
Algérie – Libye 1-2

Dimanche

Madagascar – Angola 0-0
Comores – Namibie 2-1
Ethiopie – Soudan 1-1
Benin – Nigeria 1-0
Niger – Côte d'Ivoire 2-1
Egypte – Maroc 1-1

Mardi

Sénégal – Guinée 3-1

COMPOSITION DES ÉQUIPES

SÉNÉGAL : Pape Seydou Ndiaye (cap.) - Matar Kanté, Mohamed Kane, Ariel Bernabent Mendy, Mamadou El Fadel Barry - Sidy Bara Diop, Élimane Omar Cissé - Moussa Marone (Daouda Guèye Diémé 48e), Alassane Ndao (Assane Mbodj 69e), Jean Rémi Bocandé (Honoré Gomis 80e) - Amadou Dia Ndiaye. **Entraîneur** : Moustapha Seck.
GUINÉE : Moussa Camara (Abdoulaye Camara 80e) - Alsény Bangoura, Abdoulaye Naby Camara, Ibrahima Amine Condé (cap.), Ismael Sylla - Mohamed Ndiaye, Jean Mousté, Ibrahima Sory Sankon - Saïdouba Bissimi Camara, Sékou Amadou Camara (Mohamed Sorel Camara 7e), Amadou Oury Barry (Daouda Camara 62e). **Entraîneur** : Mohamed Kanfory Bangoura.

MOUSTAPHA SECK (SÉLECTIONNEUR DU SÉNÉGAL)

“On a compris très tôt la stratégie de la Guinée”



“C'est un match à rebondissements.

On a marqué très tôt, ce qui a donné encore de la confiance. Mais, vers la fin de la première période, on a connu une petite baisse de régime due à une réaction de l'équipe adverse (Guinée). Aussi, quoi qu'on puisse dire, on a rencontré une équipe qui en voulait. Très tôt, on a compris que sa stratégie était de mettre un but. Il nous appartenait, pour être plus à l'abri, de mar-

quer d'abord et de marquer encore. C'est vrai qu'en première période, on avait, avec un peu plus de lucidité et d'application, l'occasion de marquer deux buts. Ce sont des actions qu'il faut concrétiser. Parce que rien que le match contre la Sierra Leone, nous avions eu à connaître la même chose en première période.

La première période a eu beaucoup d'intensité, nous avons pressé haut, ce qui a gêné les Guinéens dans les sorties de balle. A un moment donné, ils dégageaient. Si vous avez bien remarqué, nous avons récupéré beaucoup de deuxième ballon.

En seconde période, le but égalisateur n'a pas perturbé le groupe. Ils (les joueurs) sont restés zen. Mais il fallait surtout apporter du sang neuf. C'est la raison de l'entrée de Daouda Guèye Diémé et d'Assane Mbodj. Ces deux-là ont apporté un peu plus de vitesse, d'envie. On leur a demandé

de garder le ballon, de jouer, de ne pas se précipiter.

Ce match est terminé, nous avons un avantage. Maintenant, comment faire pour garder cet avantage ? C'est de jouer pleinement le match retour.”

MOHAMED KANFORY BANGOURA (SÉLECTIONNEUR DE LA GUINÉE)

“Rien n'est joué encore”

“On a joué un match, il faut le reconnaître, dont l'entame a été un peu difficile. On n'a pas bien introduit le match. L'adversaire (le Sénégal), à un moment donné, a eu le monopole du jeu. Entre-temps, on a pu se ressaisir, avoir le jeu. Certainement, ils nous aspiraient, jouaient sur les côtés. On a pu bloquer les couloirs, se réorganiser. On prend un but, certes contre le cours du match, où le gardien, honnêtement, était très naïf, l'axe central très peu écarté. En deuxième mi-temps, on réagit, on impose un rythme un peu plus haut puis on égalise. Mais c'est encore un cadeau du gardien (sur le deuxième but du Sénégal), un autre but naïf.



Sans compter que ça a été extraordinaire quand tu as ton attaquant de pointe, le meilleur de ton équipe, blessé moins de 10 minutes après le début, la faute n'est pas sifflée, il n'y a pas de carton, c'est terrible. Ça nous a plongés dans un changement imprévu qui a un peu joué sur notre stratégie de jeu. Parce que ça reposait beaucoup sur Sékou Amadou Camara qui est le meilleur buteur de cette équipe. Sans compter qu'on n'a pas été réaliste. L'adversaire, c'est vrai, après le cadeau du gardien sur le deuxième but, qui nous a obligés de le changer. Avant que le remplaçant ne se mette en place, on prend un troisième but. Le score, on ne dira pas qu'il a été logique, mais on ne peut que l'accepter. Je pense que rien n'est joué encore.” ■

A. COLY

MONDIAL 2018 - ELIMINATOIRES

Aliou Cissé publie sa liste, aujourd'hui

(APS) - Le sélectionneur des lions, Aliou Cissé, va publier mercredi la liste des joueurs sélectionnés pour la double confrontation devant opposer le Sénégal au Burkina Faso, les 2 et 5 septembre, pour le compte des 3e et 4e journées des éliminatoires de la Coupe du monde 2018, annonce la Fédération sénégalaise de football (FSF). Cette rencontre avec les journalistes est prévue à partir de 10h au Good Rade, sur la VDN (Voie de dégagement nord), précise la même source. Le Sénégal qui compte 3 points (+1) est 3e du groupe D des éliminatoires du Mondial 2018, une poule dominée par le Burkina Faso 4 points (+2). Les Bafana-Bafana d'Afrique du Sud, avec 4 points (+1), occupent la 2e place de ce groupe. Ils se déplaceront pour jouer contre les Requins Bleus du Cap-Vert pour le compte de la 3-ème journée de la phase de poules de qualification. L'équipe capverdienne est la seule équipe de la poule à ne pas avoir encore marqué de points. Seule l'équipe arrivée première du groupe à la fin des six matchs sera qualifié pour la phase finale de la Coupe du monde 2018 qui se déroulera en Russie.

FSF

Infantino félicite Me Augustin Senghor

Cher Président, C'est avec grand plaisir que je vous présente aujourd'hui mes félicitations les plus sincères pour votre réélection à la présidence de la Fédération sénégalaise de football pour un troisième mandat consécutif de quatre ans, pour la période 2017-2021.

Votre réélection est clairement un vote de confiance en vos capacités de la part de la communauté du football sénégalais. Je suis convaincu que votre riche expérience, vos connaissances et vos qualités personnelles auront un impact significatif sur la poursuite du développement de notre Sport dans votre pays au cours de ces prochaines années.

Je vous souhaite pleine réussite pour tous ces défis qui s'offriront à vous, et d'ores-et-déjà beaucoup de satisfactions dans l'exercice de ce troisième mandat.

Au plaisir de vous revoir prochainement et de vous féliciter de vive voix, je vous prie de croire, Cher Président, Cher Monsieur Senghor, en l'assurance de mes sentiments les plus cordiaux.

Gianni Infantino

LIGUE DES CHAMPIONS - BARRAGES

Liverpool prend une option

Face à Hoffenheim, novice en Coupe d'Europe, Liverpool a souffert mais s'est imposé mardi (2-1), en barrage aller de la Ligue des champions. Les Reds sont en position favorable avant le retour à Anfield.

Mardi

Qarabag (Aze) - FC Copenhague (Den) 1-0
APOEL (Cyp) - Slavia Prague (Cze) 2-0
Hoffenheim (Ger) - Liverpool (Eng) 1-2
Sporting (Por) - Steaua Bucu. (Rou) 0-0
Young Boys (Sui) - CSKA Moscou (Rus) 0-1

Aujourd'hui

18h45 Basaksehir (Tur) - FC Séville
Celtic (Sco) - FC Astana (Kaz)
H. Beer Sheva (Isr) - Maribor (Slo)
Naples (Ita) - Nice (Fra)
Olympiakos (Gre) - Rijeka (Cro)